

apl

COMMERCE COMMERCE

CHACQUE MERCREDI 4F • INFORMATIONS REGIONALES • N° 112 DU 11 AU 18 MARS 80

INFORMATIQUE

des millions de fichés a nantes



retour de
plogoff

greve des
avocats nantais

paysans: paroles
de femmes

nantes: l'appel
des 100

BON

pour une information
complète et gratuite*

SUR

LA PAGE 2

*bientôt remboursée



6 HEURES POUR LA JEUNESSE

Samedi 15 mars à la Bourse du Travail, rue Arsène Leloup, 6 heures pour la jeunesse avec les Jeunes Communistes Revolutionnaires. Entrée 5 F, seulement. 16h, film-forum sur la révolution au Nicaragua. 18h deux forums: contre la réforme Beullac, contre les stagiaires, à l'Université non aux décrets racistes, pour la mobilisation nationale des Facultés, pour un grand syndicat unique à l'Université. 19h, Meeting. 20h, film-forum: avortement-contraception libres et gratuits, y compris pour les mineures et les immigrés



ABONNEMENT

Je m'abonne pour :

Un trimestre 12 numéros : 48 F Soutien : 50 F
Un semestre 24 numéros : 90 F Soutien : 150 F
Un an 48 numéros : 180 F Soutien : 250 F

NOM _____ Prénom _____

Adresse _____

Mettre les chèques à l'ordre des Nouvelles Éditions de l'Ouest et les adresser à l'APL, 26 bis boulevard R.-Schuman 44300 NANTES.

3 numéros gratuits

Réservé aux personnes à qui tu veux faire connaître le journal

NOM

PRENOM

ADRESSE

Je (nom) _____

Adresse _____

souscris pour moins de 100 F entre 100 F et 200 F plus de 200 F

COURRIER

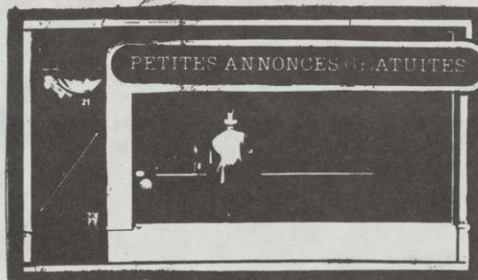
Madame,

Je Rends réponse à votre courrier m'informant l'expiration de mon abonnement. Dans l'immediat, je ne peux absolument pas renouveler cet abonnement vu mes difficultés financières Je perçois 1216 F mensuel de pension d'invalidité 2ème catégorie, plus 350 F al. logement dont je dois extraire 550 F de loyer plus autres dépenses. Ce qui fait que je n'arrive plus à financer l'APL qui est un journal extrêmement intéressant... J'espère que vous parviendrez toujours à survivre malgré ces graves problèmes de fric qui remettent en cause sa parution...

Dans l'espoir qu'un jour je serais à nouveau abonnée, je vous souhaite de continuer son tirage qui aborde et remet en cause le vrai problème de la société.

Y. A.

COURRIER



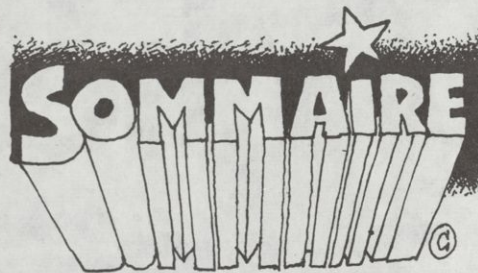
Vend 2 CV camionette 1971, 72.000 kms, prix argus, visible à partir de 18h, Jacques BERNADE, 12, rue Roger Chauviré, 49000 - Angers.

Le Cercle Celtique d'Orvault cherche musicien confirmés notamment violon et flûte traversière pour accompagner "Les ballets populaires". contacter: H. GUILLERM, 12, rue Balzac, 44700 -ORVAULT, tel. 63.02.98.

Musicien amateur possédant orgue à touches boutons, synthétiseur monophonique et accordéon, désirerait accompagner chansonnier (ou chanteur). Bernard GAUDIN, 113, Av. de la Ferrière, 44700-ORVAULT, tel. bur. 48. 41.-1, poste 86

à vendre, Citroen D. Super, Année 1973, bon état, prix à débattre, tel (40) 74.27.96

Cherche appartement 2 pièces petit prix (verdure pour mes chats pas obligatoire) Maryse Favier (chez Georges Fisher, 24, Bd. Guist'hau, 71.13.33.



PAGE 2

Petites annonces.....	P. 2
INFORMATIQUE	
Le Safari nantais.....	P.3.4
POLITIQUE	
L'appel des IOO.....	P. 5
PAYSANS	
Paysanne.....	P.6.7*
FEMMES	
Contraception masculine.....	P. 8
B.D. Turpitudes Impies.....	P. 9
ECOLE	
Etudiants. La grève en veilleuse	P. 10
Dossier noir.....	P. II
ENVIRONNEMENT	
Guérande. Uranium en sous sol.....	P. II
Nantes à Plogoff.....	P. I2
BREVES.....	P.I3.I4
OUVRIERS	
La grogne des tramonts.....	P.I4
VENDEE	
Les prix cabriolent.....	P.I5.I6
INTERNATIONAL	
Comores.....	P. 16
SPECTACLES	
Théâtre.Jazz.....	P. 17
Paysans du monde.....	P. 17
CINE	
Cinéma Hongrois.....	P. 18
Programmes.....	P. 19

apl

REUNION DE REDACTION

Le samedi matin, de 10 h à 12h30, réunion de rédaction ouverte à tous.

PERMANENCES

Tous les jours: 17-19 h

Telephone: 76.26.33.

LE SAFARI NANTAIS

L'informatique grignote petit à petit tous les aspects de notre vie. Faut-il abattre ce monstre rampant? La bête paraît bien grosse à abattre, insaisissable. Dans nos conditions de travail, nos loisirs, dans l'enseignement et jusque dans nos cuisines, l'ordinateur (méga, mini ou micro) s'installe sournoisement. Progrès?

Les produits informatiques sont-ils seulement le prolongement des innovations du 20ème siècle? Après la radio, le télédiagnostic de santé...?

Comme dirait l'autre: ceux qui refusent l'informatique aujourd'hui, sont-ils ceux qui refusaient la baignole au début du siècle?

Le problème n'est pas si simple. Et c'est pour y réfléchir qu'une dizaine de personnes de Nantes se retrouvent régulièrement depuis plus d'un an. Au début, des impressions communes:

- L'informatique au boulot c'est la déqualification, les tâches répétitives, sans intérêt, la perte des quelques contacts humains qui existaient.

- L'informatique dans la société, c'est le flicage en masse, la détection des "cas sociaux", et des déviants par ordinateur, une solution automatisée à leurs "problèmes".

- L'informatique chez soi, c'est le renforcement de l'individualisme, et l'auto-flicage. Ça clignotera de partout: ralentis, tu consommes trop d'essence! Il fait trop chaud dans ta maison tûtût!

Plus besoin de sortir de chez soi, tout à la portée de la main: télé-boulot, télé-école, télé-commission, télé-journal, télé-facteur, télé-film (pour l'instant ça marche dans le porno), etc...

Ne voit-on que le mauvais côté des choses? Ne s'agit-il que de dangers? L'informatique peut-elle être utilisée à autre chose dans une autre société?

Voilà les ambitieuses questions que nous nous posons.

En décembre, nous avons participé à une rencontre nationale sur l'informatique organisée par diverses revues, du PS à l'extrême-gauche. L'enseignement, la santé, les conditions de travail, le quotidien, le contrôle social, l'urbanisme, la justice et la police: autant de thèmes abordés dont nous aimerions rendre compte dans l'APL.

A la suite de cette rencontre, le CIII s'est créé. CIII: Centre d'Information et d'Initiative sur l'Informatique (Pour les non initiés, c'est une astuce! CII - Honeywell Bull - grande firme d'informatique). Nous nous rattachons à ce centre.

Pour l'instant, nous vous proposons une série d'articles dans l'APL et pour "faire région", commençons par la petite histoire du fichage à Nantes. **DES MILLIONS DE FICHES A NANTES**

- Les ordinateurs à Nantes, personne ne sait où ils sont, sauf ceux qui les utilisent directement. Et pourtant l'administration utilise de gros ordinateurs, à la mode ancienne, indispensables pour gérer des fichiers de millions de personnes.

Millions vous avez lu? Eh oui, rien qu'à Beaulieu, rez de chaussée gauche, dans le bâtiment des affaires étrangères 50 millions de français dans une seule pièce, embobinés et soigneusement rangés. Un peu

plus même car ici, les morts sont mêlés aux vivants dans un grand SAFARI.

Le mot est lâché. Ce fichier qui a fait couler tant d'encre vers 74, on le croyait mort et enterré. Or, c'est l'INSEE qui le gère depuis 72.

Bien sûr, on ne l'appelle plus SAFARI. Cela fait mauvais effet. Titre plus sérieux donc maintenant: "Répertoire des personnes nées en France métropolitaine".

Et que ceux qui sont nés hors métropole ne se réjouissent pas trop vite, un autre fichier existe pour eux, ils ont seulement le privilège d'être "sur disque" et non pas sur bande (ça fait plus moderne) et d'être un peu moins tassés puisqu'ils sont 15 millions

(ici ce sont les immigrés qui se mêlent aux français).

SAFARI donc, pour l'appeler par son nom, existe et on l'a rencontré pour vous. Voilà ce qu'il contient pour chacun d'entre nous: Nom, prénoms, Date et lieu de naissance, date et lieu de décès (éventuellement bien sur, la voyance n'étant pas encore du ressort de l'ordinateur).

ATTENTION IDENTIFICATION - Rien de bien grave, donc, comme renseignements personnels. Mais le danger de SAFARI n'a jamais résidé dans son contenu. SAFARI se contente de nous immatriculer à vie, afin que l'on soit identifiable de façon quasi-certaine, par un numéro.

Ce numéro, on finit par le connaître par coeur: c'est celui de la sécurité sociale. A l'INSEE, on l'appelle NNI: numéro national d'identité. A chaque individu son numéro, à chaque numéro son individu. Telle est la devise de SAFARI.

ATTENTION INTERCONNEXION - Le danger, c'est évidemment l'utilisation de ce numéro par de nombreux autres fichiers ce que permettrait leur interconnexion. On pourrait ainsi aisément savoir par exemple si Monsieur X a acheté une voiture





suffisamment puissante en fonction du nombre de ses enfants (légitimes et illégitimes) et si son montant imposable lui permettait de le faire sachant qu'il a eu de nombreuses dépenses médicales l'an dernier... Informatique-fiction?

- 2 fichiers pour l'instant utilisent le NNI comme identifiant: la sécurité sociale, le fichier électoral. Ce fichier permet à l'INSEE de chasser les fraudeurs en tout genre: inscrits sur plusieurs listes électorales, morts ressuscitant au moment des élections, mais aussi condamnés à qui on a suspendu le droit de vote.

Ces derniers ont droit à un petit fichier spécial, retraçant la nature de leurs condamnations où ils sont classés et donc retrouvés par leur NNI.

- Beaucoup d'autres fichiers attendent l'accord de la

commission informatique et libertés pour utiliser ce numéro magique:

- les IMPOTS n'attendent que ça. Ici le décor change: les têtes pensantes du fichier des contribuables (national) se trouve Tour Bretagne. Depuis 73, c'est la chasse au NNI des contribuables. Chaque année, sans raison, on vous demande votre numéro de sécurité sociale sur la feuille de déclaration d'impôts et on obtient auprès de l'INSEE la vérification de votre identité. 60 % des contribuables possèdent ainsi leur NNI sur le fichier. Pourquoi cet acharnement?

Déjà, les impôts passent outre l'interdiction d'interconnexion des fichiers décidée par la commission Informatique et Libertés: certains rapprochements sont effectués entre le montant de la taxe d'habitation et le montant imposable pour vérifier la compatibilité. A quelles vérifications servira le NNI?

- le fichier National des Extraits de Casier Judiciaire sera complètement automatisé en 82, (à Nantes aussi). Il s'est vu dernièrement refuser l'utilisation du NNI par la commission. Pour combien de temps? Ne peut-il pas passer outre?

- Beaucoup d'autres personnes sont intéressés par les NNI. Témoins en sont les nombreux "clients" à qui l'INSEE fournit sur demande un certain nombre de numéros. On y trouve notamment des généalogistes (?)



les hôpitaux, les DDASS, certaines Mairies, le fichier national des conducteurs... Tout cela est dangereux.

Et ce n'est pas une commission info et libertés qui peut enrayer le processus:

+ témoin le projet de "traitement automatisé des titres de séjour d'étrangers" qui serait interconnecté sur le fichier des personnes recherchées du Ministère de l'Intérieur.

+ témoin le projet d'informatisation des cartes nationales d'identité.

Le fichage, c'est peut-être la simplification administrative, mais c'est surtout la possibilité de son utilisation à des fins policières. L'informatique ne permet pas le secret. Qui veut arriver à ses fins trouvera forcément le moyen d'accéder à tous les renseignements concernant un individu. ■

• Une atteinte aux libertés -

Les moyens informatiques se caractérisent par une capacité énorme de stockage d'informations et par une grande rapidité de traitement. Avec les techniques nouvelles liant informatique et télécommunications, il n'y a plus de notion de distance.

Des fichiers les plus divers sont constitués sur support informatique et l'administration n'est pas la dernière à aller de son fichier informatisé. Il

← encarts →

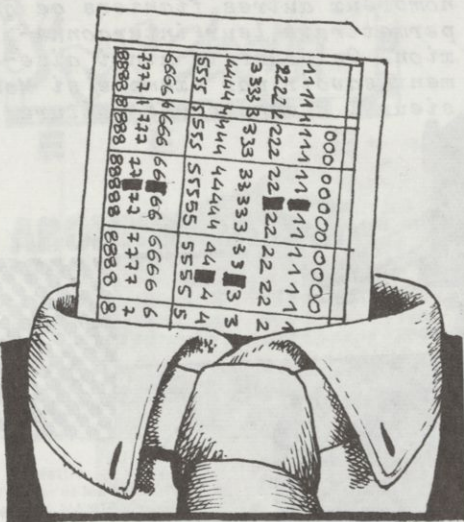
existe le système GAMIN qui fiche les nouveaux-nés par le biais des certificats établis lors des visites des 8ème jour, 9ème et 24ème mois est destiné à la protection maternelle et infantile. Le système a pour but de déceler des enfants à risques sur critères médicaux mais aussi sociaux. Des luttes sont en cours contre ce système en Loire-Atlantique, mais aussi dans plusieurs autres départements. Chacun d'entre nous est identifié par un numéro que nous appelons no. de sécurité sociale. Ce numéro est attribué par l'INSEE et nous identifie de façon unique: il n'y a pas deux français(es) à avoir le même numéro. Et ce numéro on vous le demande partout, sans compter ceux qui peuvent l'avoir directement auprès de l'Insee. Il constitue une clé permettant d'accéder à tous les fichiers qui contiennent des informations sur nous et de les mettre en relation: ça s'appelle l'interconnexion des fichiers.

• Une fausse alerte nucléaire -

Le 9 novembre l'ordinateur de quartier général du commandement aérien de l'Amérique du Nord a mal fonctionné. Il a déclenché une fausse alerte nucléaire dans toute l'Amérique du Nord. La fausse alerte a duré 6 minutes pendant lesquelles des bombardiers F 101 et F 106 ont décollé. Mais ces deux faits ne sont qu'une entrée en matière.

■ CIII - NANTES ■

Pour prendre contact: APL, Groupe Informatique, 26BIS, Bd. R. Schuman, Nantes. (A suivre)



merde mon steak lyophilisé qui crame!

gauche à Nantes : APPEL DES 100

Philipot, vétéran communiste, et premier Maire de Nantes à la Libération, Gilbert Declercq, ancien animateur de la CFDT des Pays de Loire, et de la transformation de la CFTC en CFDT, Mado Aoustin, militante sans parti, responsable d'associations de quartier, Cavalié, du Mouvement de la Paix, et Guiffan, historien nantais lié au CERES, ont présenté, dans une conférence de presse au café nantais Le Chanteclerc, l'appel des 100 de Nantes. Un appel à signer la pétition "pour l'union dans les luttes" qui, lancée il y a quelques mois par des militants de base PC, PS, d'extrême-gauche, et sans parti, a déjà recueilli, nationalement, 40 000 signatures.

Ils savent, comme l'a dit l'un d'entre eux, que cet appel à l'union, s'il manifeste "un espoir" et "une volonté de sortir du merdier, de ne pas supporter encore Giscard pendant 40 ans", ne resout rien". La volonté de l'union sans les moyens (complets) de l'union.

A consulter la liste nantaise des 100, on remarque :

- la présence de responsables en exercice (Rousselot Chr. Garnier) ou d'anciens

responsables (Windels) de la CGT, à tous niveaux (Rousselot est actuellement secrétaire CGT de la région Pays de Loire, Sifteau, travailleur chez Brissonneau, est le porte parole de la CGT au Conseil Régional économique et social).

Rousselot, et Prampart, le secrétaire de l'UD-CGT de Loire-Atlantique, qui n'a pas pour le moment signé l'appel mais doit en être proche, sont toujours au PCF. Mais

depuis 1978, ils ont demandé à "retourner à la base", abandonnant leurs postes au bureau fédéral.

- la présence, en nombre égal, de nombreux militants communistes et socialistes, mais d'un seul PSU. Parmi

les socialistes, le Maire d'Orvault, Pujade, Andrieu, conseiller municipal à Nantes, Batteux, élu à Saint-Nazaire.

- un petit nombre de militants paysans, des socialistes modérés (Miault, Thareau) etc...

Cette liste de 100, liste-symbole, destinée à être distribuée en tract, avec l'appel est elle-même déjà le fruit d'une sorte de présélection, puisqu'apparemment, de jour en jour, c'est l'avalanche des signatures.

Des initiatives parallèles accompagnées de commentaires spécifiques, ont été prises :

- au centre de tri PTT de Nantes (plus de 100 signatures



- au CHR (120 travailleurs syndiqués CGT, CFDT, FO et non syndiqués). Ils appellent à une réunion jeudi 13 mars, 20h30, 3, rue Amiral Duchaffault, Nantes.

- dans l'enseignement (plus de 50)

- dans le travail social, avec appel à une réunion mardi à 18h au Centre Social de La Bottière, contacts J.P. Huard, La Felière, Saint Mars du Désert, 44850.

à suivre, de semaine en semaine.....

Voici la liste des cents premiers signataires : Jean Année, Nantes P.S.; Roland Andrieu, Nantes, P.S.; Mme Aoustin, Nantes; Charles Arguillère, Nantes, P.C.; Yannick Artignan, Nantes, P.C.; Gilles Audrain, Rezé; Marie-Annick Audrain, Rezé, P.C.; Jacqueline Barbe, Nantes, Jean-Paul Barbe, Nantes, P.C.; Michel Barbier, Nantes, P.S.; Jean-Joël Barreau, Nantes; Joël Batteux, Saint-Nazaire, P.S.; Maurice Bauchet, St-Herblain, P.S. Marie-Annick Bertrand Rezé, Noël Boisteau Plessé, P.S.; Jean Bourmaud, Saint-Nazaire, P.C.; Daniël BBriollet, Nantes, P.S.

Jean Carpentier, St-Fiacre, Maynonne Carpentier, St-Fiacre, Georges Cavalié, Nantes; Michèle Carpentier, Rezé, P.S.; Anne-Marie Chon, Le Loroux-Bottereau, P.S.; Gilles Colin, Blain, P.S.; Jacques Davesne, Rezé, P.C.; Gilbert Declercq Nantes, P.S.; Jacqueline Declercq, Nantes, Jean-Marc Delasalle, St-Nazaire, P.C.; Patrick Delasalle, Nantes, P.C.; Robert Durand, St-Sébastien P.S. Jacqueline Elissalde, Rezé.

Jean Gallet, Nantes P.C.; Christian Garnier, Rezé, P.C.; Joëlle Garnier, Nantes P.C.; Yves Bernard Gasztowitz, La Chapelle-Basse-Mer, P.C.; Claude Gautier, Rezé; Gilles Georget, Nantes; Raymond Girou, St-Sébastien, P.S.; Hélène Goureau, Nantes

(P.C.): Jean Guiffan, Nantes, P.S.; Dominique Guillet, Nantes, P.C.; Francis Guillet, St-Mars-de-Coutais; Bernard Guyonnet, La Chapelle-sur-Erdre, P.S.; Josiane Hajdukowicz, Rezé, P.C.; Gérard Hervy, La Chapelle-des-Marais, P.S.; Chantal Hougron, Carquefou, Marcel Hougron, Carquefou, P.S.

Armand Jezequel, Châteaubriant, P.C.; Marie Christine Jorand, Rezé, P.C.; Marie-France Jorand, Rezé, P.C.; Pierre Kruger, Nantes P.C.; Yves Laurent, Nantes P.S.; Lucien Le Baron, Saint-Nazaire, P.S.; Léa Le Bastard, Nantes; Jeannette Lebeau, St-Nazaire, P.S.; Eugène Leblanc, Nantes, P.S.; Médard Lebot, Ancenis, P.S.; Jean-René Le Gall, Nantes, P.C.; Annie Leneveu, Nantes, P.C.; Claude Leneveu, Nantes, P.C. Per Le Rhun, St-Herblain, Thierry Lionnard, Nantes, Michel Lopez, Bouaye, P.S.

Joannes Massiera, Nantes, P.C.; Louis Montaudon, Bouguenais, P.S.; Charline Motais, Nantes, P.C.; Louis Miault, Donges P.S.; Jean-Yves Nicolas, Rezé, P.C.; Fernand Ogé, Nantes, Robert Olivier, Nantes; Jacques Papin, Nantes, P.S.; Renée Papin, Nantes, P.C. Claude Payen Nantes, P.S.; Claude Payen, Nantes, P.S.; Gérard Peroon, Plessé, P.C.; René Pernes, Orvault, P.S.; Bernard Perrouin, Ancenis, P.S.;

Robert Philippe, Nantes, P.S. Jean Philipot, Nantes, P.C.; René Philipot, Treffieux, P.S.; René Picarda, Bouguenais, P.C.; Maurice Pujade, Orvault, P.S. Jean-Marie Pousseur, Nantes, P.S. Jean-Claude Rault, Orvault, P.S., Jacky Réault, Nantes, P.C.; Olivier Richard, St-Nazaire, P.S.; Francis Riou, Bouguenais, P.S.; Jean-Philippe Roger, Nantes, P.S.; Jean-Marie Rolland, Le Pallet, P.S.; Roger Rousselot, Nantes, P.C.; Pierre Seroux, Blain, P.S.; Marcel Sifteau, Les Sorinières, P.C.; Jean-Pierre Sollet, Rezé, P.C.; Jean Sorin, Nantes; Jeanine Sorin, Nantes; Françoise Stanescou, Nantes.

Catherine Talour, Nantes, P.C.; Bernard Thareau, La Rouxière, P.S.; Hervé Thibaud, Nantes, P.C.; Jean-Marie Thuillier, St-Nazaire, P.S.; Jean Tripou, Nantes, P.S.; Yannick Vaugrenard, Trignac, P.S.; Daniel Vontrond, Trignac, P.S.U.; Alain Vignon, Nantes, P.S.; Bruno Windels, St-Nazaire; Joseph Windels, St-Brévin; M. Whail-Delbos, Héric.

Adresser les signatures à Jean Guiffan, 10, rue du Coudray, 44000 Nantes; Jacky Réault, 81, rue Général-Buat, 44000 Nantes.

Jean Charles Corjic - Daniël Garnier.

PROJET ALTER BRETON

Il y a un an et demi, un groupe d'étude s'est créé pour mettre au point une solution alternative basée sur les énergies renouvelables et compatible avec une société autogestionnaire et écologique. Ce groupe constitué d'une trentaine de personnes, parmi lesquelles des chercheurs de l'I.N.R.A. du C.N.E.X.O., des paysans, des écologistes a mis au point: LE PROJET ALTER BRETON. Son but: se passer du pétrole et du nucléaire, si l'on utilise les énergies lo-

cales (la mer, l'agriculture et les forêts, les éoliennes et le soleil...)

Le projet Alter breton est un projet de société inséparable d'une optique politique que défend le PSU.

Pour mieux vivre au pays sans pétrole et sans nucléaire! Information-débat avec un des auteurs du projet, Jacques Galtaup le mardi 18 mars 1980 à 20h30, Bourse du Travail, rue Arsène Leloup.

PAYSANNE

Depuis quelques dizaines d'années, le milieu agricole vit une période de profonde mutation à travers la recherche d'adaptation à une économie de rentabilité. On peut dire qu'avant 1960 (en gros) les femmes faisaient sur l'exploitation un travail indispensable - en plus il est vrai du "reste" : maison, enfants - Beaucoup de femmes vivent encore cela. Mais l'évolution des techniques, les spécialisations des tâches, ont tendance à écarter les femmes de la production, celle-ci demandant de plus en plus de connaissances techniques spécialisées et par conséquent de formation. Dans les "milieux modernistes", les femmes ne se trouvent-elles pas reléguées à la place de femmes au foyer avec le rôle de "bouche-trou" sur l'exploitation. Ont-elles d'autres choix ? Quel peut-être leur statut en fonction des possibilités juridiques et de l'évolution des mentalités du milieu ?

Peut-on dire aussi qu'il s'agit là d'une revendication marginale ou d'un mouvement profond ? Dans ce "milieu moderniste" on retrouve pas mal de syndicalistes (P.T FDSEA) dynamiques, situés politiquement. Les femmes s'y retrouvent-elles ?

En Vendée, un groupe de femmes "Paysans travailleurs" parlent de leur réflexion, de leurs démarches (la semaine prochaine). Marie Paule exploitante agricole, dit ses difficultés, ses doutes, ses questions.

● As-tu trouvé ta place d'exploitante agricole ?

Ce qui me fait le plus peur, c'est mon manque d'expérience et mon manque de formation. Je me sens démunie par rapport aux gars. Ainsi mon frère J.L. qui n'a pas été plus que moi à la ferme des parents a eu plus de possibilités que moi de se former, ne serait-ce que de conduire souvent le tracteur. La mécanique, ça me fait un peu peur et le matériel en général, je ne connais pas beaucoup. J'ai 2 ou 3 ans d'expérience de salariée agricole, mais je vois que c'est insuffisant.

Mon statut d'exploitante par rapport aux mecs est ambigu. Quant à m'admettre, ils ne me reconnaissent pas comme femme, mais comme une des leurs. Je suis reconnue dans la mesure où je fais les mêmes travaux physiques durs comme eux, où je manie le tracteur à leur façon. Par rapport aux femmes du village, je ne me sens pas du tout décalée, comme moi, elles bossent beaucoup sur l'exploitation, même si elles vivent sur des trucs traditionnels. Par contre chez les paysans-travailleurs, il s'agit surtout d'exploitations modernisées - ils ont remplacé la main d'oeuvre par du matériel et bien entendu la main d'oeuvre éliminée en premier, ça a été les femmes. Chez les paysans trav. finalement les femmes bossent assez peu sur l'exploitation et se retrouvent confinées dans les maisons. La plupart des femmes du village n'ont pas de statut mais comme elles bossent énormément, elles sont indispensables. Elles ont la double journée de travail, c'est le milieu traditionnel. Ma voisine bossait beaucoup sur l'exploitation ; depuis que son fils est revenu du service il lui a piqué sa place.

Une autre voisine a élevé ses gosses ; elle dit : "j'ai toujours travaillé avec deux gamins : un dans le dos, un dans le ventre." Mais par rapport à ces femmes je me sens marginale : il y en a 2 qui sont venues discuter avec moi parce que je les intriguais. Pour une femme s'adapter à un boulot sur une exploitation c'est dur. Il y a des travaux très pénibles : exemple soulever des sacs de 50 kg d'engrais. Là il faut que j'aie cherché un homme.

● Ne crois-tu pas qu'on finit par s'y habituer ?

Je ne crois pas au fameux handicap physique des femmes. On n'a pas été habituées aux travaux durs, alors on manque de muscles. Je fais actuellement des trucs très facilement alors que ça me crevait

au début. Ce qui a été le plus dur à vivre ça été mon manque d'expérience. J'ai débarqué dans un coin où je ne connaissais pas les terres, les habitudes, les gens. J'ai une théorie bien sûr ! Je peux l'appliquer mais ça colle plus ou moins et je sais que je suis jugée là-dessus. Pour faire son trou, faut pas faire d'erreur, sinon on me prendra pour une rigolote. Et en agriculture, on a du matériel de plus en plus sophistiqué, de plus en plus précis, les semoirs par exemple.

quel statut ?

● Comment une femme peut-elle avoir un statut d'exploitante agricole ?

Il y a plusieurs solutions :

- avoir une exploitation différente de celle du mari
- être célibataire
- avoir un contrat de mariage en séparation de biens.

● Est-ce vers cette recherche de nouveau statut que les femmes paysan-travailleur de vendée évoluent ?

Il me semble qu'il y a plusieurs réponses.

- il y a celles qui voudraient, quel que soit leur statut matrimonial, avoir la possibilité d'acquiescer un statut reconnu sur l'exploitation.
- il y a celles qui veulent ce statut tout de suite, parce qu'elles en ont ras le bol et qui sont en train de trouver des biais, il y en a qui pensent à des contrats de mariage.

● En L.A. y a-t-il des groupes femmes chez les Pays.-travailleurs ?

Oui, il y en a eu mais ces groupes se sont cassés la figure. J'en ressens fortement le manque et c'est pour ça que je me sens mal à



l'aise chez les P. Trav. En effet les femmes ne participent pratiquement pas aux groupes P.T existants et je me retrouve donc seule nana avec les mecs. Je commence à en avoir ras le bol, et je me force à y aller.

Aux réunions c'est le style : pour qu'on discute action syndicale, je peux m'y retrouver, mais après la réunion les mecs vont discuter pendant 1 heure de leur tracteur. C'est vrai que moi aussi j'ai un tracteur, mais ça ne me satisfait pas du tout de parler de mon tracteur. Pour moi c'est une réunion de mecs.

C'en est rendu à un tel point que l'autre jour, allant à une réunion chez un agriculteur, il était déjà parti ; j'ai vu sa femme qui ne savait pas qu'il y avait réunion ni où. On a téléphoné à d'autres femmes d'agriculteurs, censées être à cette réunion et chose curieuse : elles étaient toutes dans le même cas.

Vu leur statut, il n'est pas étonnant que les femmes de L.A ne s'intéressent pas à un truc dans lequel elles n'ont aucune part. En effet, comment pourraient-elles aller à des réunions de P.T. dont le but est de défendre l'exploitation des mecs. A la limite, elle nous concerne mais au deuxième degré, un peu comme une ouvrière qui défend juste son gagne-pain.

● Est ce que tu crois qu'en L.A les femmes ont envie de faire un groupe comme en Vendée ?

Alors là je sais que si je continue à aller aux réunions P.T. c'est dans cette perspective là.

Mais je crois que les choses vont changer. Je ne me sens pas la seule à revendiquer ma place. Il y a pas de femmes parmi les jeunes qui s'installent, qui ont envie d'en rester à la popote.

Chez les P.T. ce ne sera possible que si les femmes se regroupent et bossent ensemble ce genre de question.

En L.A. il y a encore pas mal de femmes qui freinent ou qui préfèrent des démarches individuelles en aménageant au mieux leur petite place.

● Est ce qu'on peut faire la comparaison avec les femmes du milieu ouvrier ?

C'est ça pour la double journée. Ce qui me semble grave par contre, c'est que les paysans travailleurs n'aient pas fait de démarche originale dans ce genre de problème et n'aient pas pris conscience du statut inférieur de la femme.

g.a.e.c.

● Une femme peut-elle être associée dans un GAEC (groupe agricole d'exploitation en commun) ?

Non, d'une part on a résisté jusqu'à présent parce qu'on pensait que ce genre de choses aurait permis de contourner la législation



anti-cumul, c'est à dire qu'au lieu de 40 ha par famille (en L.A. au-delà, il faut une autorisation pour acheter d'autres terres). Certains pourraient déclarer leur femme associée et augmenter comme ça leur exploitation et d'autre part, c'est le chef de famille qui est reconnu comme chef d'exploitation. Un seul est reconnu et ce n'est jamais la femme. Le chef de famille homme : c'est un valeureux qui a toujours cours, c'est comme dans le commerce ou l'artisanat, la femme n'est pas à égalité elle est seconde.

● Tu as donc une situation privilégiée par rapport aux femmes paysannes, étant en dehors du couple ?

Les femmes le pourraient mais en dehors de leur mari sur une autre exploitation. C'est rarissime. Si je me mariaais, je perdrais mon statut à moins de faire un contrat de mariage avec séparation de biens.

formation

● Parle moi de la formation.

J'ai fait un peu de formation mécanique, c'est quand même un peu limité : 3 jours sur l'entretien du tracteur. Evidemment j'étais la seule fille. Dans ces cas là il faut s'imposer comme nana. Quand j'étais stagiaire sur une exploitation, je me suis coulée dans le moule "du presque mec capable de faire comme un homme" ; je ne voyais pas comment faire autrement pour me faire accepter. Tiens au moment des foins, dans le milieu rural, on s'entraide : j'étais chez les P.T. à ce moment là. On m'a dit clairement : "Tu ne viendras pas chez X parce qu'il risque de juger que tu n'es pas assez rentable". Comme il a manqué un gars j'ai dû finalement y aller. J'étais tellement conditionnée que je me suis dit : "si j'y vais j'ai intérêt à faire le même boulot qu'eux ; alors je me suis complètement défoncée pour arriver à suivre le rythme et alors le mec a gardé

de moi un souvenir complètement fou : "voilà une nana qui fait autant de boulot que nous !" Sur le moment j'ai pas tellement cherché d'autres solutions, mais maintenant je trouve que c'est idiot de vouloir se faire admettre comme ça : nier qu'on est une femme parce qu'on vit dans un monde d'hommes. Je me dis à présent qu'il faut que ce soit les hommes qui changent, qui s'adaptent, qui revoient leur conception du boulot.

Dans les centres de formation la plupart du temps, il y a une section spéciale pour les filles avec de l'économie ménagère et une autre section plus technique -mixte à Carquefou- Evidemment pas de garçon dans la section économie et peu de filles dans la section technique. A Montaigu c'est encore plus rigide : pas de filles dans la section technique.

● Qu'as-tu fait après ta formation technique ?

J'ai été animatrice syndicale. C'est à peu près admis qu'une fille puisse le faire. Pour les gens c'est un peu comme un travail de bureau. J'avais envisagé ce boulot là pour pouvoir aussi donner des coups de main, remplacer un gars sur une exploitation. Je l'ai proposé plusieurs fois mais on ne m'a jamais rien demandé. Finalement, j'ai demandé aux P.T. qu'ils m'aident à me reclasser sur une exploitation. J'ai relancé plusieurs fois le projet, ça les emmerdait : ils avaient la trouille que je ne sois pas capable de faire ce genre de boulot ou que je me décourage très vite. Surtout par rapport au milieu ils ne voyaient pas du tout comment ils auraient pu faire. Un jour les gars ont commencé à se battre pour installer un jeune sur une exploitation libre, mais il n'y avait pas de candidat. Alors au bout de quelques mois j'ai dit : pourquoi pas moi ? Tout d'abord ils ont dit qu'ils n'y avaient pas pensé puis qu'ils ne voyaient pas comment on pourrait faire installer une femme : un jeune c'est pas simple, mais une femme ce "sera encore plus compliqué". Alors j'ai fini par trouver une exploitation sans l'aide des paysans travailleurs. ■

R.F. (à suivre...)

CONTRACEPTION POUR UN DEBAT MASCULINE

Cet article fait suite à celui que j'ai fait dans le n°107 de l'APL. Il est un peu tardif... mais parfois c'est difficile d'écrire.

1°) Revenons à la différence entre l'oppression des femmes et l'aliénation des hommes. Parce qu'ils sont les agents de cette oppression, les "droits" que conquièrent les femmes ne peuvent aller que dans le sens de la "libération" des hommes aussi. Or revenons à quelques arguments employés à propos de la contraception masculine : "qu'avons nous gagné à nous approprier la contraception" nous les femmes (APL n°108) "les hommes exclus de toute responsabilité..." (APL 106). Par les termes "appropriation" et "exclusion", on laisse penser que les femmes ont gagné un pouvoir qu'elles exercent au détriment des hommes... Bref, qu'elles les oppriment. Certes, les ont ainsi perdu un certain pouvoir.. mais les femmes n'ont pas acquis un pouvoir sur les hommes mais sur leurs corps, contre l'utilisation qu'en faisaient les hommes. Quand on continue par "libre disposition de son corps, pour une autonomie masculine" (APL 106), qu'est ce que cela veut dire ? Y aurait-il appropriation de ces corps masculins comme les hommes le font du corps des femmes à travers le viol, la prostitution, le viol conjugal ? Y aurait-il oppression de la sexualité masculine par les femmes ?

2°) Revenons aussi à l'oppression sociale des femmes et lié à ça à la question de la sexualité. On sait bien que si le travail d'une femme est jugé, vécu et même désiré, par elle y compris comme secondaire, pour un salaire d'appoint, c'est



lié au fait que sa place principale est au foyer comme mère et épouse (mariée ou concubine..). C'est cela qui détermine aussi comment elle se situe dans les rapports sociaux entre hommes et femmes. C'est ce qui explique qu'une femme peut avoir des difficultés à prendre la pilule par exemple. Au fond on prend bien son petit déjeuner tous les matins (ou presque !). Quelle différence ? si ce n'est que justement est en jeu sa place dans les rapports homme/femme (objet sexuel par ex.), et aussi la maternité comme seule forme d'existence sociale reconnue. Par contre pour un homme, la question est toute différente : pas de refus à avoir d'être un objet sexuel et la paternité n'engage pas son identité.

Aussi comment allez vous définir la "sexualité" d'une femme ou d'un homme (APL 108)... en vous plaçant hors champ social ? En croyant "qu'au lit", une femme est déglagée au niveau de sa tête de toute sa définition sociale de femme soumise, secondaire, ou définie par son rapport aux hommes (qu'elle l'accepte ou la combatte) ? Par ex, vous dites "certaines femmes désirent la pénétration".. Mais qu'est ce que ça prouve ? Certains disent aussi "certaines femmes ont des phantasmes de viol".. cela prouverait-il que le viol est une forme de sexualité souhaitée par des femmes et refoulée ? C'est la raison pour laquelle, la contraception masculine en elle-même ne changera rien dans la remise en cause des rapports hommes/femmes et de l'oppression dans la sexualité.

3°) C'est seulement un "droit démocratique", supplémentaire, sur lequel les femmes peuvent s'appuyer dans leur lutte. Prenons d'autres ex : le droit au travail, à travail égal : salaire égal, pas de discrimination à l'embauche... Comment est-ce que ça fonctionne ? Ces droits sont inscrits dans la législation. Ils sont même "appliqués" en grande partie. Seulement les femmes sont tout simplement reléguées dans des emplois dits "féminins", comme par hasard qui font référence aux "qualités" féminines (c'est à dire d'épouse et de mère), ... et sont moins payées. Autre chose : une femme ne pouvait sans autorisation de son mari, il y a 10 ans (environ) avoir un carnet de chèques à son nom, .. il y a 20 ans, chercher du travail, est-ce que pour autant dans "les familles", cela a amené de grands changements ?



Oui ou non est-ce toujours un travail "d'appoint"... oui ou non y a-t-il toujours autant de viols conjugaux, de femmes battues ? Et finalement qu'est ce qui a le plus "changé" les rapports homme/femme, si ce n'est la lutte collective des femmes ?

Françoise. ■



WENDO :

SPORT ET AUTO DEFENSE
POUR LES FEMMES.

Le wendo nous enseigne des techniques d'auto défense pour riposter aux éventuelles violences et humiliations que peuvent subir les femmes tous les jours. Il nous amène aussi à un déconditionnement de notre rôle de victimes, d'opprimées. Il nous redonne confiance en nous, en nos capacités physiques et exigeance du respect de notre espace vital et de notre corps. Nous ne cherchons pas à développer l'agressivité, la brutalité ou la psychose de l'agression. Le wendo peut-être sport, lieu d'échange. Nous voulons simplement le respect des femmes. Un stage d'initiation est prévu pour le week end du 15 et 16 mars. Au centre socio culturel du Sillon de Bretagne 18 av. des Thébaudières St Herblain. Tel : 76.28.32. (inscription du 10 au 15 mars) Début du stage samedi 15 à 14h, jusqu'à dimanche en fin d'après midi. Prévoir environ 100F pour le week end. Par ailleurs, un entraînement de wendo a lieu tous les lundis de 18h30 à 20h au centre socio culturel du Sillon. ■

turpitudes impies

UNE PAGE DE PUBLICITÉ QUI SE DISSIMOLE HONTEUSEMENT SOUS LES DEHORS D'UN ROMAN RESOUSMENT MODERNE...

une coproduction Irresponsah' Studios & Ateliers du trottoir d'en face. (Couleurs: Blaken Wouait')



NÉPOMUCÈNE FULMINOBULLE N'EST QU'UN PAUV' BOUGRE MYOPE DE SURCROIT



IL SE FAIRAIT BIEN UN SAUNA COCHON BOULEVARD GUISTHAU MAIS IL N'A PAS LES MOYENS NI SUFFISAMMENT D'ACQUAINTANCES DANS LA HAUTE SOCIÉTÉ NANTAISE

SLURP

et toutes ces sortes de choses

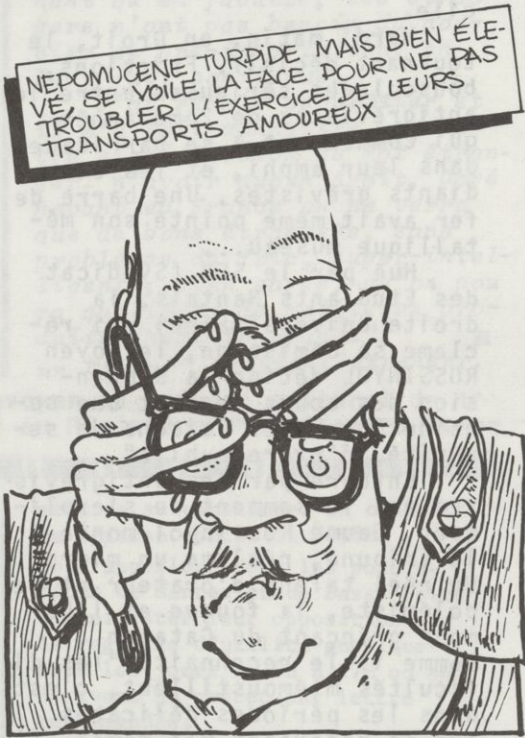


EN PROIE AUX DESIRS LES PLUS TRIVIAUX IL ERRE! DANS LA VILLE TENTATRICE ET SE DÉCIDE À ABORDER UNE FEMME VENALE

C'EST COMBIEN S'VOUPLAIT?



DITES DONC J'ÉTAIS LÀ AVANT VOUS!



NÉPOMUCÈNE TURPIDE MAIS BIEN ÉLEVÉ, SE VOILE LA FACE POUR NE PAS TROUBLER L'EXERCICE DE LEURS TRANSPORTS AMOUREUX



LARF
NÉPOMUCÈNE S'EN VEUT AMÈREMENT D'IMPOSER DES CADENCES INFERNALES À CETTE DAME DE JOIE, ÉTAIT LI-MÈME MEMBRE DU SYNDICAT DES PASSANTS INTERLOPES ET MYOPES.

C'EST LE COUP DE FEU, ELLE N'A PAS QUATRE BRAS



IL S'EN VA DONC SON PETIT BONHOMME DE CHEMIN

ARF! JE M'EN VAIS M'EN ALLER MON P'TIT BONHOMME DE CH'MIN. AH! MISÈRE DE MA VIE!



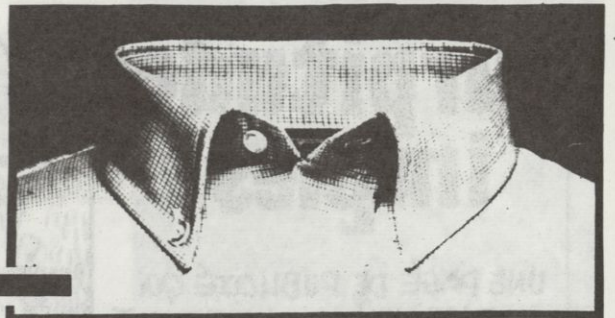
BIEN QU'AMER ET INSATISFAIT, CE N'EST PAS UN HOMME FINI: IL DEUT ENCORE S'ABONNER À L'ENCYCLOPÉDIE "LA LIBIDO DE A À Z" AVEC LAQUELLE SERA ENVOYÉ NOTRE PETIT OPUSCULE SUR PAPIER COUCHÉ: "JE PHANTASME SANS PEINE EN 25 LEÇONS"

EXCEPTIONNEL

JE PHANTASME SANS PEINE EN 25 LEÇONS

je désire recevoir une documentation
Nom _____
Adresse _____

étudiants LA GREVE EN VEILLEUSE



Les étudiants nantais ont finalement arrêté leur mouvement ce lundi 10 mars. Sans nouvelle perspective au plan local, et sans que se dessine une grève d'ampleur nationale sur le problème des expulsions et des lois et décrets racistes, le mouvement avait été prolongé d'une semaine. Prolongation presque forcée: les étudiants avaient dès mardi, avec la fermeture des facs, perdu l'initiative. Le combat devenait d'arrière-garde, ou du moins se déplaçait: il s'agissait d'obtenir du Président de l'Université leur réouverture.

suspension en suspens

Lundi 3, à la suite d'une AG houleuse, la grève est reconduite après un vote difficile.

Mardi matin, en Droit, le tournant décisif. Frictions, bousculades sérieuses entre le antigrevistes de 2ème année qui commencent à se barricader dans leur amphi, et les étudiants grévistes. Une barre de fer avait même pointé son métallique museau...

Hué par le SEN (Syndicat des Etudiants Nantais, la droite universitaire) qui réclame sa démission, le Doyen ROSSINYOL décide la suspension des cours pendant une semaine "pour des raisons de sécurité, d'ordre public".

Entouré par les antigrevistes qui le somment de s'expliquer, Jaume Rossinyol monte à la tribune, réclame un micro. Un réel talent d'orateur et de polémiste, la fougue et l'humour grinçant du Catalan... Comme il le reconnaît: "les difficultés m'émoustillent, c'est dans les périodes délicates que je redeviens moi-même". S'adressant aux émules du SEN: "Vos propos assortis de demandes de démission sont nuls et non avenues. Plus, je considère qu'ils relèvent d'un infantilisme précoce... C'est vrai que tout à l'heure je vous ai traité de "PETITS MERDEUX"..."

Il s'explique sur son refus d'organiser ou de cautionner depuis le début de la grève un vote à bulletins secrets en Droit. "Je ne l'aurais organisé, je ne l'organiserai que quand il y aura acceptation de la part de l'ensemble des étudiants sur sa tenue"...

lock.out

Le soir même, Jacques VILAINÉ, président de l'Université, décide la fermeture des locaux de l'ensemble Lettres et des Facs de Droit et Sciences Eco. Accusé depuis le début du mouvement par la bour-

geoisie nantaise de "laxisme" sinon de compromission (n'a-t-il pas déclaré à la presse nantaise que la grève des étudiants était "généreuse"?...) le Président Vilaine a fait, sans grand risque sauf celui, calculé, de relancer un mouvement qui s'essouffait, ACTE D'AUTORITÉ. Sans lieu pour se réunir et se confronter, sans lieu pour tenir le festival "facs libres", les étudiants vont se retrancher le lendemain sur une salle de la Bour- se du Travail prêtée par la Mairie.

Mercredi matin. Opération "portes closes" sur le campus. Le président Vilaine en personne s'affaire autour des petits groupes qui commencent à se former: "rentrez chez vous, les cours reprennent lundi"...

De 3 à 400 personnes pour une "Inter-Facs" sur les pelouses, autour d'un feu de rondins, et avec une sono prêtée par le Parti Socialiste. Décision est prise d'aller continuer l'A.G. dans les locaux de la Fac de Sciences qui, les cours ayant normalement repris, n'est pas fermée... L'administration mettra alors en place aux entrées un système de contrôle des cartes d'étudiants.

Mercredi après-midi, Bour- se du Travail. Après la projection d'un film sur mai 68, un débat, ou plutôt une AG, pose le problème de la démocratie dans le mouvement, des rapports de pouvoir entre la masse des grévistes et les structures (le Comité de Coordination) qu'elle s'est données. Le soir même, "Nuit Blanche", un groupe de rock nantais qui "assure" et qu'on voit trop peu souvent dans la région.

La journée du jeudi sera consacrée à des tractations avec la Présidence de l'Université pour la réouverture des facs.

Démarches des partis et syndicats étudiants protestations diverses. Finalement, et

après consultation des doyens des différentes U.E.R. (Unités d'Enseignement et de Recherche, nouvelle appellation des facs), le Président Vilaine revient en partie sur sa décision. Il accorde une réouverture de Droit et Lettres pour le vendredi "de 14 à 17h, pour que se tiennent des A.G., et à la condition que tous les points de vue puissent s'exprimer".

200 personnes en Lettres qui, au bout de 20 minutes de débat, décident de boycotter une "AG présidée par Vilaine" ... 200 personnes qui rejoignent alors l'Assemblée Générale de Droit. Sciences Eco: 400 étudiants discutant de plusieurs motions la plupart favorables à la suspension du mouvement. L'arrivée de Lettres créera la confusion, les juristes à la tribune refusant de continuer de présenter les motions et une partie de l'assemblée crient: "Lettres dehors!"... Finalement l'AG de Droit s'auto-dissoudra" et les facs seront refermées jusqu'à lundi.

Comme promis elles ouvrirent lundi matin et les étudiants réintégrèrent leurs amphithéâtres pour y voir "cette fois-ci évoluer les professeurs". L'après-midi à 14h il était impossible de trouver une place assise pour l'AG inter facs et les places debout étaient difficiles à obtenir. Ainsi commençait une AG décisive devant plus de 2000 personnes. Cette-fois les étudiants du S.E.N. s'étaient munis, du haut de leur perchoir, d'un mégaphone pour essayer d'en placer une. Ils usèrent leurs piles pour rien: trop de gens criaient leur désapprobation. Après la présentation des motions, qui se résument ainsi: "Pour l'arrêt de la grève (position du SEN), pour la reprise des cours tout en gardant les structures actuelles, pour la continuation de la grève". Le vote intervient... vote difficile où les cris de joie en faveur de chaque position entendaient faire pencher la balance... c'est ainsi que la reprise des cours fut votée sour l'oeil heureux des doyens d'UER.

Les étudiants vont donc reprendre leur stylo dans l'attente d'un éventuel mouvement national.

Roux ta Bille
et Ph. B.

UNIVERSITE

DOSSIER NOIR

Toi, l'étranger, tu veux t'inscrire en fac: tu dois remplir un dossier de pré-inscription. Les facultés françaises ne sont pas des moulins. Comme toute personne sensée, je suis allé voir le secrétariat de la faculté des sciences pour leur demander un dossier de pré-inscription, mais au lieu de ça on me donne l'adresse d'une super-commission nationale qui devait recevoir le dossier dûment rempli avant le 15 mars, à dossier exceptionnel, délai exceptionnel! Alors je reviens chez moi, j'écris très vite à Mr. le Président de la Commission Nationale en espérant recevoir le plus rapidement possible le dossier. Mais j'attends deux semaines. Je téléphone au siège de la commission nationale: "vous êtes étudiant" "Oui"... chic! aucun renseignement par téléphone.

Mais en quoi consiste ce fameux dossier? Ce dossier comporte tes nom, prénoms et un numéro, écrit au bïc: tu ne peux pas le filer à un autre étranger et toute erreur en le remplissant ne permet aucun changement de dossier. Mais tout ceci n'est rien en face

des conséquences engendrées. Tout d'abord tu ne peux pas hésiter entre plusieurs facultés. Tu coches une seule case en mentionnant le DEUG que tu veux préparer et la durée des études que tu veux entamer (comme si en première année, on pouvait tout prévoir). Les étrangers qui vont s'inscrire en 1ère année ont intérêt à passer en 2ème année sinon un changement deviendrait trop compliqué, voire impossible, de par le dossier. Tu as le choix entre 3 villes et une case réservée à la commission



P.S.: Une fois le dossier rempli, il faut l'envoyer au service culturel de l'Ambassade de France du pays d'origine (adresse au Ministère des Affaires Etrangères à Beaulieu).

au cas où aucune université ne voudrait de toi. Vers le 31 juillet tu peux recevoir une lettre de la part de la commission, te demandant de décamper avec tes bagages pour t'installer dans telle ville. (Je me demande s'ils paieront le voyage). Mais si par coup de pot, ils tiennent compte de tes vœux, la présidence de l'Université de la ville choisie peut opposer son refus: pas plus de 10 % d'étrangers. Et même si le seuil n'est pas atteint, tu risques un refus, si tu n'est pas un "bon élève" (Paroles recueillies d'un monsieur derrière un super bureau en fac de sciences).

Y'en a marre "des nègres fainéants": en France on veut fabriquer de bons étrangers. Dans les écoles préparatoires et dans les IUT où le régime de travail est plus astreignant qu'en faculté, les étrangers n'ont pas besoin du dossier de pré-inscription: on leur fait confiance.

J'ai rempli ce dossier et il m'a fait connaître une autre signification du mot étranger: n'avoir aucun droit. Dorénavant en France on ne verra que de bons étrangers, sans problèmes de fric, super-intelligents, bien sapés, qu'on pourra qualifier de meilleurs produits "Made in France", un "futur" étudiant étranger.

GUERANDE:

uranium en sous sol

La Cogema continue son expansion dans la presqu'île guérandaise. Une enquête d'utilité publique pour accorder un permis d'exploitation de mine d'uranium à la pointe du castelli à Piriac sur Mer et sur une partie de sous sol de la mer territoriale est en cours. Cette fois-ci, la cogema s'avance vers la côte en zone à forte densité d'habitation extrêmement touristique et aussi sous la mer. Qu'en sera-t-il des tirs de mine qui ne devraient pas se faire à moins de 50 m des habitations? des nuisances habituelles des mines et des contrôles de radioactivité? Pendant la durée de l'enquête (du 3 mars au 2 avril 80) l'avis d'enquête est affiché en mairie de Piriac mais le dossier et le registre d'enquête sont à la préfecture de Nantes. La population de la presqu'île est supposée se déplacer pour s'informer et donner son avis. Est-ce cela une consultation démocratique? Quelle information est faite sur place? De plus le dossier mis à la disposition du public est extrêmement technique, et il faut être au moins géologue

pour en tirer quelque chose. Dans le cas précis de mines d'uranium l'enquête d'impact écologique n'a pas été jointe au dossier de l'enquête publique, elle n'est obligatoire que lorsque le permis d'exploitation est accordé; c'est à dire au moment de l'ouverture de la mine. A quoi sert-elle? Comme l'enquête d'utilité publique il semble bien qu'elle soit purement formelle. L'extraction de l'uranium est le premier stade de la chaîne qui mène aux centrales nucléaires et aux surrégénérateurs et se termine à la Hague. C'est une activité qui s'intensifie au même rythme que le programme nucléaire français. Ces exploitations ne sont d'aucun bénéfice au pays guérandais mais s'approprient les terres agricoles, engendrent des nuisances/bruits, défiguration du paysage, pollution radioactive, etc. (voir n°111 de l'APL). De même que nous ne laisserons pas les centrales nucléaires se construire au Pellerin ou ailleurs, il faut être vigilant au sujet des mines d'uranium et être prêts à soutenir les agriculteurs qui viennent récem-

ment de se constituer en comité de défense contre la COGEMA.

Nous appelons donc les populations de Nantes et de Basse Loire à manifester leur opposition sur le registre d'utilité publique tous les jours de 9H à 17H ou en écrivant au préfet par lettre recommandée.

M.F. ■

Prochaine réunion Amis de la Terre
lundi : 17 mars à 20H30.
32 quai Malakoff.



NANTES A PLOGOFF



5 heure du matin, Higelin vient de quitter le Champ de Mars. Un nouveau soutien à la Bretagne prend forme, soutien à la Bretagne irradiée celui là. Trois cars partent pour Plogoff, accompagnés de nombreuses voitures particulières. Départ : la place retrouve sa tranquillité humide.

9H30 : arrivée à Plogoff. On se dirige vers la Mairie, la vraie, celle en béton. Sur le passage un tracto pelle déblait des restes de barricades. Les annexes mairie coincées entre les cars de gendarmes parachutistes vigilance de la légalité républicaine.

Surprise. Pas de comité d'accueil chacun se demande ce qu'il va faire. On signe un cahier de protestations contre la centrale et puis... rien. On se demande ce qu'on est venu faire. Les bistrotts se remplissent on fait une balade sur la côte. Mais on a tout de même pas fait le voyage pour ça. Heureusement les gens sont plutôt accueillants. "C'est bien d'être venus nous soutenir" nous disent trois vieilles dames qui se dirigent vers le bourg. On nous raconte ce qui se passe ici ; les CRS, les arrestations. Cette centrale dont on ne veut pas "ici, chez nous !"

11H30. De nombreuses voitures particulières arrivent de toute la région. Les gens se massent à quelques metres des mairies annexes dont le départ est prévu à midi. Face à face avec les gendarmes, parachutistes, casques noirs, tenue Kaki, lances grenades, Derrière au loin les véhicules blindés et les auto-pompes.

Midi moins dix, 1 500 personnes attendent le départ des flics. Les premiers bouclons claquent sur les boucliers. Lacrymogènes, grenades offensives. Chacun reste sur ses positions (pas vraiment de débat). Le vent rabat les lacrymogènes sur les flics. Côté manifestants deux personnes seront blessées par des tirs de grenades que les flics balancent en abondance. Le nuage de gaz se disperse : flics et mairies annexes ont disparu. On ramasse quelques grenades sur lesquelles les flics ont écrit quelques messages. "Pour vous sales bretons". Les manifestants décident de se rendre à Pont Croisi ; le petit séminaire a été transformé en casernement. La ville ressemble à une souricière, petites rues étroites, volets fermés. Pas question de chercher l'affrontement. On repart après avoir récupéré un manifestant que les flics avaient trainé par les cheveux lors d'une charge légère.

Retour à Plogoff. Vers 16H quelques membres du comité de défense viennent nous voir. "Nous pensions voir arriver une délégation de quelques personnes" dira Mme Kerloc'h. Le comité quelque peu étonné par cette affluence, pourtant averti par la coordination de Basse Loire. Que s'est-il passé en réalité ? Personne ne le saura. Quel était le but de ce voyage à Plogoff ? Prendre contact avec la population, participer activement à la lutte. Ces questions sont restées sans réponse. Beaucoup de nantais se sont demandé ce qu'ils étaient venu faire à Plogoff. ■

D.B.



la suite

Cette semaine à Plogoff :

- lundi 10 mars manifestation des médecins de la région, lors du départ des mairies.
- vendredi 14 mars fin de l'enquête d'utilité publique et manifestation des élus du département.

Dimanche 16 mars, Plogoff "Fête de la libération". Podium musique, stands d'informations montages diapos + photos, débats. A la pointe du Raz.

Lundi 17 mars, 14H devant le Palais de Justice de Quimper manifestation de soutien lors du procès des inculpés de Plogoff.

A Nantes :

- création d'un comité de soutien à Plogoff ; permanence marcredi de 17 à 19H 32 quai Malakoff Nantes
- Samedi 15 mars : durant la braderie stand du comité de soutien à

Plogoff. Vente d'auto-collants, badges, brochures, affiches, GFA tracts et pétition. Une expo photo relatant les principaux événements sera présentée.

Toute la recette de cette journée sera envoyée au comité de soutien aux inculpés.

Soutien financier :

Madame Kerloc'h
Bourg de Plogoff 29 151.

Date à retenir avant les départs en vacances :

- la coordination Internationale de lutte contre le nucléaire appelle à une manifestation internationale à la Hague les 28 et 29 juin pour protester contre le retraitement des déchets radioactifs. ■

ACCROCHE TOI AU BARREAU: J'ENLÈVE LE PARQUET...

Yann CHOUCQ, notre avocat tant chéri, a été odieusement interrompu alors qu'il défendait des habitants de Plogoff inculpés et qu'il s'interrogeait sur les conditions de la libération d'un certain LE BRAZ, parent d'un procureur du Tribunal de Nantes. Aussitôt jugé en flagrant délit par le tribunal il était condamné à 10 jours de suspension. Curieuse justice qui décide jusqu'où les défenseurs peuvent aller trop loin. Nouvelle atteinte aux droits de la défense attaquée de toutes parts. Emotion dans les milieux judiciaires. Les avocats de QUIMPER et de NANTES se sont mis en grève

ou plus exactement en auto-suspension pour 10 jours à compter du lundi 10 mars. Les associations et syndicats d'avocats ont multiplié les déclarations vengeresses. Le syndicat de la magistrature a condamné les juges de QUIMPER. Des manifestations ont eu lieu à Paris et en province. Interdit de parole, CHOUCQ n'a jamais autant parlé. Ayant fait appel il comparaitra

devant les magistrats de RENNES. D'ores et déjà le slogan: "Société nucléaire, société policière", est largement vérifié. ■

NOUVELLES BRÈVES

LOIRE: le marchand de sable est passé

Le Tribunal Administratif a rejeté les requêtes en annulation présentées par la SEPNB à la suite du comblement de 100 ha de roselières près de Lavau et des dépôts de produits de dragage en cours sur le Banc de Bilho. Bien que le Tribunal n'ait pas suivi l'argumentation des écologistes, le Port Autonome en a reconnu implicitement le bien fondé puisque en cours d'exécution le projet a été modifié, les dépôts ayant lieu plus au Nord et en amont le long du chenal. Il est probable que la SEPNB ne se satisfasse de ce jugement et en fasse appel devant le Conseil d'Etat.



MANIF FEMMES: vitrines & petits fours

Une chorale joyeuse de 300 femmes pour plus de 3 heures et demi dans les rues de Nantes. La fontaine de la Place Royale transformée en lavoir, pataugeade dans la mousse et l'eau teintée de mauve. Un passage au consulat d'Espagne, demi tour après s'être plantées dans l'adresse, la voiture sono dans les sens interdits. La bombe facile et les sexshops, l'Ariel (ciné Porno) en ont eu pour leur grade. Rue Crébillon, un attroupement sur le trottoir devant un magasin de fringues: c'est une présentation de mode. Décolletés, maillots de bains présentés par des mannequins qui défilent dans la vitrine. Version commerciale des prostituées en vitrine d'Amsterdam. Tollé des manifestantes, barbouillage, bombage de la vitrine. Sabotage tonitruant de la présentation de mode qui institue le passant voyeur. Dernière étape: la Mairie où on fêtait les Reines de la Mi-Carême, robe longues, petits fours et alcools à profusion. "Reines femmes objets!" scandé par les trouble-orgie. Discussion houleuse, les femmes rappelant leur demande d'un local pour les femmes et d'un 2ème centre d'orthogénie. Mais en pénétrant dans la salle de réception de 200 personnes et en passant derrière l'orchestre, c'en était trop pour ces Messieurs. Les musiciens font le coup de poing, jouent de la savate, menacent de la clarinette "hystériques, hargneux, pas mieux que des flics" dira une participante. Les officiels de la Mairie n'ont pas été plus fins. L'attrail des insultes était de sortie "pissouse, merdeuses pas baisable", etc... Le grand jeu, quoi! ■



SNIAS: l'honneur des communistes



Les dernières élections à la SNIAS Saint Nazaire ont fait plaisir à bien des gens. A FO, tout d'abord, qui prend le contrôle du comité d'établissement à la CGT, pour la première fois depuis 35 ans, et gèrera, en collaboration avec l'entête CGT-CFDC... et patron, plus d'un milliard par an de budget FO récupéré sur la CGT plus de 10 % des voix surtout dans le collège ouvrier, tandis que la CFDT se tasse très légèrement: gagnant quelques voix en valeur absolue, elle perd moins de 2 % en pourcentage.

Plaisir aussi pour la social-démocratie (courant Notebart) et pour l'OCI qui contrôlent FO à la SNIAS, et qui tirent tout bénéfice du nouveau fascisme patronal qui sévit désormais dans cette usine. Plaisir, enfin, pour tous les anti-communistes, qui ont ici 7 militants CGT et PCF, licenciés, à leur tableau de chasse, dont un maire adjoint de Saint-Nazaire, et un conseiller municipal de Trignac. Victoire de la chasse aux sorcières patronale, avec l'aval de Force Ouvrière.

Quant à la conclusion qu'on peut tirer, elle n'est pas comme certains le croient peut-être, que CGT et CFDT ont eu tort de s'embarquer, 5 mois durant, dans un conflit "minoritaire" pour l'embauche, contre le boni et les contrats précaires. Cette lutte était en réalité majoritaire chez les ouvriers, comme le prouve l'élection au c. e.: même avec leur recul, CGT et CFDT ont près de 1000 voix dans le collège ouvrier, FO-CFTC moins de 700, sur un total de 1800. Et alors que l'effectif s'est gonflé, en une année, de 300 nouveaux embauchés, soigneusement filtrés dans une masse de demandeurs d'emploi, parrainés par les syndicats-Kollabos de "l'entente", et soumis au chantage permanent des contrats de deux ans... Ceux-là ont apporté des voix à l'entente patronale: ça n'a rien d'étonnant.

Seul, en fait, peut surprendre, non le recul électoral CGT-CFDT, les deux organisations ayant ici tout fait, sauf de la prudence bassement électoraliste - mais le degré de ce recul, concernant tout au moins la CGT (plus de 10 % dans le collège ouvrier)

On sait que, dans les semaines précédentes l'élection du c. e., le forcing, à visa découvert, du PCF de la SNIAS, pour imposer des actions plus dures, alors que le mouvement, en fait, commençait à fatiguer, et pour pousser la CGT vers une position sectaire anti-CFDT, a échoué: et provoqué une réaction de l'inter-CGT de la SNIAS, secouée donc par bien des remous, contre "l'ingérence" et les "leçons" des partis politiques "y compris le PCF".

Mais les erreurs "ultra-gauche", aujourd'hui, du PCF nazairien - après 20 ans d'opportunisme de droite, à l'inverse - ne feront pas oublier un fait majeur: la CGT et la CFDT de la SNIAS, et le PC de l'usine, qui a pris, du début à l'autre de ce conflit "toutes ses responsabilités", et qui le paye durement, avec ses 7 militants licenciés, ont déclenché, cette année, à la SNIAS Saint-Nazaire, le premier conflit ouvrier d'importance majeur qui porte directement contre la nouvelle politique patronale d'éclatement de la classe ouvrière, de mise en sous-traitance et de "précarisation" généralisée. Et c'est à leur honneur: n'en déplaise à ceux qui préfèrent ramper,

COUËRON: la 'Moderne' en sursis

C'est peut-être déjà la fin de l'Imprimerie Moderne à Couëron. Elle n'a pourtant qu'un an et "on" a tout fait pour elle. La Mairie a cédé un terrain en zone industrielle viabilisé. Puis la municipalité s'occupe des emprunts et construit les bâtiments - 300 millions - Renard peut s'installer. Remboursement de la première annuité: 1980.

Mais dès 1979, difficultés techniques et financières: dépôt de bilan, un syndicat a 3 mois pour redresser la situation. Dès Noël puis en fin février, licenciements - de 79 employés, à 65 à présent. Grève. Les salariés reprennent avec des promesses de reclassement.

Au bout des trois mois, quelles peuvent être les solutions:

- rachat de l'imprimerie
- règlement judiciaire, liquidation, licenciement collectif. La municipalité se retrouve avec ses bâtiments. Renard ira-t-il tenter sa chance ailleurs? Il y a d'autres exemples dans le département: Chateaubriand et St. Gildas où les boîtes, après avoir encaissé les subventions et utilisé pour leur installation des fonds de la collectivité sont partis réinvestir des capitaux tout frais vers d'autres bleds tout aussi

accueillants. Ou'en sera-t-il à Couëron? Les Couëronnais se posent des questions et les membres de l'équipe municipale sont un peu gênés aux entournures.

L'AMX du FCN

Si vous ne le saviez pas, l'armée (en l'occurrence, la Caserne Mellinet) participe à la Mi-Carême. Participation active même, puisque tous les ans, il s'agit de constituer un char. Et cette année, ce n'est pas n'importe quoi. Il s'agit d'un char à la gloire du FCN. Ça tombe bien pour nos gradés, dans cette période d'euphorie footballistique.



Opération charme, sauf pour les appelés réquisitionnés pour la circonstance. Et le secret a été bien gardé pour éviter les risques d'explosion ou de sabotage divers. Alors vive l'armée ou vive le FCN?

C'est mi-temps LA GROGNE des TRAMINOTS

Depuis vendredi matin les traminots nantais qui avaient fait deux journées de grève la semaine précédente (cf. APL no. 111) reçoivent en même temps que leur bulletin de paie une lettre circulaire de Mr. Binev, directeur de la SEMITAN

Les syndicats avaient eu vent de cette manoeuvre. Aussi ont-ils appelé les travailleurs à leur remettre les lettres. J'ai rencontré Mr. LE PIOUFLE, secrétaire CGT des traminots vendredi après-midi.

"La paie est établie sur trois jours. Nous avons déjà récupéré 230 lettres. C'est de la part de la direction, en plus d'un acte d'autosatisfaction, une manoeuvre d'intimidation en direction des organisations syndicales. C'est une tentative de division, exactement comme la lettre envoyée récemment aux ouvriers de la SNIAS. Quand on lit: "il n'est pas réaliste d'exiger des communes de l'agglomération qui supportent le déficit un effort financier supplémentaire", on ne peut s'empêcher de faire le parallèle avec la NAMET. Alors qu'on ne compte pas sur du sentimentalisme de notre part".

La CGT, qui est majoritaire dans le collège 1 ouvriers-employés (53 % contre 30 % à FO, 11,5 à la CFDT et 5 % à la CFTC) avait appelé seule à un premier débrayage début février 63 bus garés, une Assemblée Générale de 120 traminots qui se prononcent à une très large majorité pour la grève totale.

Devant cette volonté de lutte, les trois autres organisations avaient demandé une intersyndicale commune avec la CGT. Aujourd'hui le mouvement fonctionne en intersyndicale.

Et c'est ensemble que les organisations appellent à une nouvelle journée de grève le samedi 15 mars, jour de la Braderie.

Le lobby des commerçants nantais fait actuellement pression sur la direction de la SEMITAN et sur les élus. Une pétition de l'Association des Commerçants du quartier Decré aurait déjà réuni 170 signatures. Il est vrai que la grève des bus du samedi leur avait fait perdre 40 % de leur chiffre d'affaire.

Si elle a pu gêner les commerçants, l'action des traminots, soulignent les syndicats était conçue pour gêner le moins possible les usagers des transports en commun. Choix de la période des vacances scolaires pour la grève du 27 février et du samedi, pour ne pas emmerder les travailleurs.

Comment la CGT analyse-t-elle le refus de négocier de la direction, et particulièrement des élus de gauche qui gèrent les transports de l'agglomération?

"Pour nous, répond Mr. LE PIOUFLE, la priorité des priorités est donnée au tramway. Electoralement parlant, le tramway nantais doit rouler avant mars 83. D'ailleurs, BIGEY, notre nouveau patron, est là principalement pour sa mise en



place. Les bus, ce n'est pas sa spécialité. Par contre, c'est lui qui était responsable de l'installation de lignes de tramways au Brésil!..

Alors, il faut bien faire des économies quelque part. "L'année dernière, nous avions eu 16,5 % d'augmentation, ou plutôt de rattrapage sur les salaires pratiqués sur d'autres réseaux. Il était important pour les élus qu'il n'y ait pas de remous sociaux. C'était l'époque du passage de la gestion privée des transports en commun (le contrat avec la TRANSEXEL) à une gestion publique en Société d'Economie Mixte. Cette année, pas d'élections, un Conseil d'Administration autosatisfait: ils ont tenté de rogner. D'autant plus qu'électoralement, l'année prochaine ils seront bien obligés de lâcher quelque chose"...

Manque de chance, les traminots nantais ne veulent pas attendre les prochaines grandes manoeuvres électorales pour rattraper leur pouvoir d'achat. Et, si rien n'est fait d'ici là, ils le prouveront une troisième fois samedi 15 mars.

(à suivre)

Ph. B.

VENDEE : LES PRIX CABRIOLENT

En mai 79 (semaine du 14 au 19) et en octobre 79 (semaine du 1er au 6) U.C.85 a participé à l'enquête prix nationale organisée par l'Union Fédérale des Consommateurs (U.F.C. Que Choisir). Une telle enquête avait déjà été réalisée en septembre 1978 (voir "que choisir" n° 135, et le numéro spécial de décembre 78) mais sur seulement quarante produits. Cette fois, l'enquête a porté sur une centaine de produits, très diversifiés, et dix magasins (grandes surfaces) sur la Vendée. Les prix d'un magasin à l'autre. Comme en 78, les calculs de comparaison sont basés sur le magasin

"fictif" (et imaginaire...) où sont rassemblés tous les produits les moins chers.

INTERMARCHÉ détrône LECLERC pour les deux relevés, mais de bien peu (+ 0,26% en mai pour Leclerc et + 0,50% en octobre).

On peut considérer en fait que ces deux magasins s'alignent l'un sur l'autre.

Très belle remontée de COOP, 2ème en mai à seulement 0,10% d'Intermarché, troisième en octobre, à moins de 1% d'écart (à partir des produits COOP, sinon + 3,05% sur les produits dits de "marque").

POURCENTAGE D'ECART.

	Mai 1979	Octobre 1979
INTERMARCHÉ LA ROCHE/YON	-	-
LECLERC "	+ 0,26%	+ 0,50%
COOP (Rond point)"	+ 0,10%	+ 3,05% (1)
INTERMARCHÉ MONTAIGU	+ 2,57%	-
LECLERC "	+ 3,01%	+ 3,70%
N. GALERIES LA ROCHE/YON	+ 4,38%	-
BRAVO LUCON	+ 4,45%	-
DIPLO (Espadon) LES SABLES D'O.	+ 7,12%	+ 6,40%
RADAR (La Garence) LA ROCHE	+ 7,73%	+ 9,40%
PRISUNIC FONTENAY LE COMTE	+ 9,52%	+11,50%

(1) + 0,90% en prenant les produits COOP équivalents.

des écarts

Les écarts sont encore considérables, et difficilement explicables entre premiers et derniers, et on comprend mal que RADAR, par exemple, conserve sa clientèle avec des prix supérieurs de 6 à 10% en moyenne à ceux des autres grandes surfaces de la ville (celles citées moins).

L'écart du prix vaut pourtant le dérangement !

Mêmes écarts inexplicables sur le même produit (de marque) d'un magasin à l'autre, par exemple :

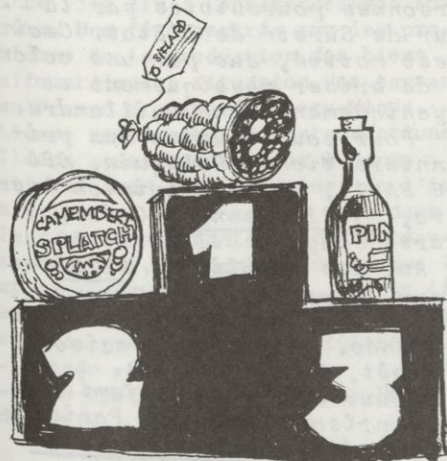
- le shampoing Palmolive (aux oeufs)	de 3,95F à 5,35F	+ 35%
- l'eau de cologne Bien Etre (240ml)	de 11,90F à 17,00F	+ 43%
- " " Fa (480 ml)	de 15,30F à 23,00F	+ 54%
- le camembert Président	de 4,65F à 5,90F	+ 27%
- le Nescafé spécial filtre (200g)	de 23,20F à 29,95F	+ 29%
- la boîte de raviolis Buitoni (800g)	de 4,70F à 6,90F	+ 47%
- le potage Liebig, bisque de homard	de 4,35F à 6,05F	+ 39%

Les prix d'un relevé à l'autre.

L'inflation se porte bien, merci ! 5,83% d'augmentation d'un relevé à l'autre (en un peu plus de quatre mois 1/2) ; ça doit faire environ 1,30% par mois (2) !

Ca ne vous étonnera pas qui n'en attendiez pas moins de la politique de libération des prix que persiste à suivre l'Administration...

(2) alors même que certains produits ont baissé (après s'être "envolés" tels les chocolats en poudre, par exemple.)



Et l'approvisionnement ?

A notre grand étonnement, nous avons constaté que le magasin le mieux approvisionné n'a en rayons qu'environ 3/4 des produits enquêtés ?

- les mieux approvisionnés : Prisunic (le + cher !) Leclerc (Montaigu) Radar et Coop.

- les moins bien approvisionnés : Diplo et Intermarché La Roche/Yon (le - cher !).

Il est parfaitement anormal qu'intermarché par exemple, classé premier pour les prix, n'ait en moyenne en rayons que 60% des produits enquêtés.

La morale de l'"histoire" ?

C'est à vous, de la tirer. Notre rôle n'est pas de vous envoyer dans tel ou tel magasin ; mais de vous informer de façon que vous puissiez choisir en connaissance de cause.

Sachez choisir : n'achetez pas n'importe quoi, n'importe où, n'importe quand !

APL Vendée ■



GALERNE

Galerie journal mensuel vendéen vient de faire paraître son n°2... Galerie est jusqu'à présent le seul mensuel vendéen. Proche de la "anti-information" sans être pour autant incompréhensible des ceusses et ceux qui ne sont pas militants ou responsable de ceci ou cela... à lire donc et à faire circuler. Surtout que ce n°2 fait preuve d'une nette amélioration au niveau du contenu...

LA ROCHE/YON : tabac J. Yole, tabac la Garenne, tabac Welch rue Foch, auto-école Henry rue des Sables, librairie 85000, centre socio-culturel des Pyramides/LES SABLES D'OLONNE : le temps de vivre/ CHANTONAY : Les nouvelles galeries/ MONTAIGU : maison de la presse/ ST GEORGES DE MONTAIGU : café durivum/ ST FULGENT : Mr Drapeau/ FONTENAY LE COMTE : librairie "mille pages", FJT rue des gravants, maison de la presse rue de la République/ LES HERBIERS : SCOP musique -en face PMU-/ CHOLET : l'anti-mite. ■

ELEVEURS EN COLERE

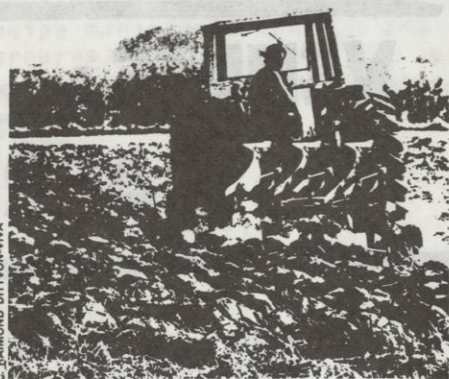
L'actualité agricole est bien fournie ces temps-ci : que ce soit à Bruxelles - au Sénat (où l'on vote la loi d'Orientation) - au salon d'agriculture... ou à la Roche/Yon où les P.T. de Vendée opposèrent au "bla-bla-bla" des ministres et autres "hauts responsables" une détermination face au grignotage progressif de leur revenu.

"Après les métallos... on liquide

les éleveurs"... le ton était donné par ce tract qui fut distribué largement aux voitures venant de la route de Nantes ; 5 camions furent interceptés (3 camions d'une coopérative laitière et 2 camions de viande).

Les paysan(e)s ont ensuite envahi les bureaux de la SOCOFA (société de dimension internationale qui a tout pouvoir de casser les marchés de la viande) ils ont posé leurs revendications et ont demandé une prise en compte de leur revenu. Ne nous leurrions pas, cette action ne suffira pas.

APL Vendée



COMORES

En ce début des années 80, le développement des luttes populaires pour l'indépendance et l'unité nationale des Iles Comores a pris un essor des plus prometteurs. C'est notamment au cours de ce mois de février, qui a vu des luttes se multiplier dans tous les secteurs vitaux de la vie nationale: grève des ouvriers du bois de la SAGL (Société Anonyme de la Grande Comore) pour exiger des assurances contre les accidents du travail et la retraite de vieillesse, grève des instituteurs et des lycéens autour du droit de créer des organisations syndicales autonomes. Ici il faut souligner que depuis l'année 1975, la situation déjà précaire de l'enseignement aux Comores, est allée s'empirant. Les Gouvernements successifs à la tête de l'Etat ont appliqué une politique criminelle qui a vidé l'enseignement aux Comores: et l'on peut dire sans exagération que la jeunesse comorienne se trouve dans l'impossibilité matérielle de faire des études. Plus d'une génération est sacrifiée à l'effet de l'incurie.



Face aux luttes du peuple dont l'émergence de "La voix du peuple", feuille de propagande révolutionnaire, constitue la cristallisation des aspirations profondes du peuple, les gouvernants installés au pouvoir par Bob Dénard "l'affreux" mercenaire de renommée internationale, ne trouvent d'autres réponses que la répression barbare et aveugle. En effet les autorités actuelles de la République Fédérale Islamique des Comores malmènent les libertés démocratiques, emprisonnent d'une façon scandaleuse du genre de celui de Bangui. Suite à ces mouvements de grève en cours, 12 personnes sont arrêtées. Deux d'entre elles dont Moustoifa Said Cheikh patriote bien connu du peuple comorien, sont isolées au camp de VWADJU, centre de torture de triste renom. A souligner aussi que des jugements expéditifs se font à huis-clos.

Peut-on laisser les Khalifs de Moroni bafouer les libertés élémentaires au nom de la bénédiction d'Allah? Soutenir le peuple comorien aujourd'hui c'est exiger avec force le respect des libertés démocratiques et la LIBERATION IMMEDIATE DES DETENUS DE FEVRIER, dont fait partie le patriote Moustoifa Said Cheikh.

Communiqué par l'ASEC (Association de Stagiaire et Etudiants des Comores).

SKOAZELL VREIZH

Skell Vreizh communique: près le rejet du pourvoi en cassation de Lionel Chemet et Patria Montauzier la "justice française" continue les lucubrations envers les militants politiques bretons. L'Etat vient de refuser la libération conditionnelle à Michel Guin, fait d'autant plus scandaleux que, pour la première fois, un condamné en matière politique et présentant toute

garantie nécessaire, se voit refuser ce droit, accordé aux prévenus de droit commun dans les mêmes conditions.

D'autre part, Pierre Douget poursuit une grève de la faim contre sa détention depuis le 18 janvier après 7 mois de détention préventive.

Quant à Yann Puillandre, incarcéré depuis 1 an et 7 mois, sans preuve concrète, il s'est vu transféré à la prison

de Fontainebleau. C'est une entrave grave à l'application du statut spécial réservé aux personnes poursuivies par la Cour de Sureté de l'Etat. Ceci n'est motivé, que par une volonté de briser physiquement et psychologiquement Yann Puillandre.

Pour tout soutien aux prisonniers Michel Hellquin, 685 236 BA-11, 1, Av. Division Lecer, 94261-Fresnes, Cedex, Pierre Douget, 841 82 D4 28 7, Av. des Peupliers, 91705 - Fleury Mérogis. Pour Yann Puillandre nous n'avons pas ses coordonnées. Ecrire à la maison d'arrêt, Fontainebleau.

Pour soutien aux familles des prisonniers Joël Paris, L'Epertière, 44450 - St. Julien de Concelles.

THEATRE



Cette semaine, le théâtre de l'Arrache Coeur présentera à Nantes, Salle du Jamet son spectacle "Les arbres sont verts avec des yeux tendres".

Le spectacle se présente donc comme un voyage dans l'univers imaginaire de VIAN, avec le souci de tracer, derrière ces séquences de romans, un portrait de l'auteur, le portrait d'un homme pris entre sa vie et son oeuvre. Le thème principal pourrait être: VIAN et l'amour, VIAN et la mort. C'est entre ces deux pôles que s'articule le spectacle. Ainsi, retrouvera-t-on une galerie de personnages, certains loufoques (Pégase & Coriolan de l'Ecume des Jours), d'autres plus tendres (Colin et Chloée de l'Ecume des Jours), d'autres encore, plus tourmentés (Wolf de l'Herbe Rouge, Angel de l'Autonne à Pekin).
20h 30 Salle du Jamet, à Bellevue, les 13 et 14 mars. ■

JAZZ

Stage de Jazz organisé par la Maison des Jeunes et de la Culture. Ils se dérouleront les 22 et 23 mars 1980 et les 26 et 27 avril 80, sous la forme de 3 cours, 1h30 le samedi de 17h30 à 19h, le dimanche de 10h à 11h 30 et de 14h 30 à 16h. Les repas pourront être pris sur place. Ces deux stages pourront être poursuivis par un atelier hebdomadaire en septembre. Coût des stages: 90 frs, pour les deux + carte MJC, 25 F. Ce stage s'adresse à toutes les personnes intéressées, débutantes ou déjà initiées.

SILVERTRAIN

Silvertrain est né il y a un an et demi. Des concerts, en Allemagne et dans tout l'hexagone, lui donnent confiance.

Défini par un hard rock pétillant où les rythmes déchaînés se mêlent aux mélodies subtiles et entraînant, leur musique découle directement des grandes formations.

Proposant leur amour du

travail bien fait, ils pensent avant tout satisfaire auditivement et visuellement un public lassé d'entendre et de voir du n'importe quoi...

Silvertrain sera pour un unique concert dans la région à La Maison des Jeunes et de la Culture de Saint-Herblain le vendredi 14 mars à 21 h. Prix des Places 15 et 20 F. ■

PAYSANS DU MONDE

CONFÉRENCES

LE SAMEDI 22 MARS DE 15 A 24H.

FETE "PAYSANS DU MONDE"

organisée par les Paysans-Travailleurs.

• De 15 à 21H : Conférence/Expo/Forums. Une fête centrée sur les problèmes de la production des biens alimentaires : situation des paysans en France et dans le Tiers-Monde. Liens, solidarité et contradictions. Il sera aussi question de l'"arme alimentaire", de la famine, de l'immigration : les immigrés sont dans leur grande majorité de souche paysanne. Bref, on parlera de ce que le capitalisme met en place, ici et là bas, pour maintenir l'exploitation et l'oppression des travailleurs.
- entrée : 25F.
- sono spéciale "adaptée" au Champ de Mars.

Amérique Latine : aspects agraires sur l'Argentine, le Brésil, le Chili, le Nicaragua, le Pérou, par l'ASPAL, le comité Nicaragua, le comité France-Amérique Latine).

Afrique : problèmes agraires et luttes : Sahel/Afrique du sud, par Libération Afrique et le MRAP

L'immigration en France : par GASPROM et comité de soutien contre la répression en Tunisie.

Luttes paysannes en France par P.T.

EXPOSITIONS

Le Sahel après la famine : firmes multinationales, productions mises en place, par J. Haig (INRA)

Luttes paysannes en Argentine : les ligues agraires, par M. Guilbard (A.S.P.A.L.)

L'arme alimentaire (agro business), soja, céréales, dépendance des paysans européens et du Tiers Monde, par J. P. Bertrand (INRA).

Paysans exploités en France : leur situation, quelles luttes, par B. Lambert (Paysan Travailleur).

Stratégies impérialiste : quelles luttes anti-impérialistes, quelle autonomie pour les peuples du Tiers Monde.



Djamel Allam.

FILMS FORUMS.

Plusieurs films et montage diaporama seront proposés de 18H30 à 21H avec possibilité de débats.

("le soja au Brésil", "qui profite de la famine au Sahel").

21H : spectacle.

Higinio MENA (chanteur argentin) Djamel ALLAM ; il est Berbère, né en Kabylie, il chante la colonisation, la vie des immigrés, la fraternité, la liberté, l'amour. ■

Semaine du CINEMA hongrois

Les films présentés pour cette semaine du cinéma hongrois sont pratiquement tous inédits en France. A chaque séance, environ 3 heures de projection en V.O. sous titrée. Suivie d'un débat avec Ferenc KARDOS sur le développement du cinéma hongrois et la condition du travail des cinéastes en Hongrie.

- Mercredi 19 mars 14H30 Cinéma Beaulieu à Bouguenais (40 rue Beaulieu) :
- GRIMACES de Ferenc Kardos



REMOUS de Istran Gal.

— GRIMACES —

- Films pour les jeunes :
- jeudi 20 mars à 20H30 cinéma st Paul Rezé 18 rue Julien Douillard.
 - DIX MILLE SOLEILS de Ferenc Kosa (1963) aurait pu être baptisé "dix mille jours" puisque le mot hongrois "nap" signifie aussi bien soleil que journée. La chronique du développement du socialisme, les conflits avec le passé qui conserve tout le

pois des traditions, des habitudes séculaires.

- VOYAGE AVEC JACQUES de Pal Gabor.
- Vendredi 21 mars à 20H30 : cinéma Beaulieu à Bouguenais ;
- FILM D'AMOUR de Istran Szabo (1970) une revue des années passées dans un langage résolument poétique voir surréaliste.
- ACCENT de Ferenc Kardos

Un jeune "animateur culturel" se retrouve dans une petite usine familiale. Ça, c'est pour le résumé. Mais le vrai sujet du film (et là, c'est du un-peu-dingue-mais-superbe-et-efficace, cf. la séquence du grutier et je ne vous dis que ça), bref, si vous me suivez bien, le sujet du film, c'est l'individu à décrocher, à retrouver (du genre: connais-toi-toi-même).

- Samedi 22 mars à 14H30 : cinéma Beaulieu à Bouguenais ;
- JEUNESSE REVEUSE de Janos Rozsa (1974) dans un style plein de tendresse et d'humour une adaptation à l'écran du roman autobiographique de Bela Balazs.
- HORIZONS de Pal Gabor (1971) la confrontation d'un jeune ouvrier né "dans le socialisme" avec ses aînés qui lui ont fait ce cadeau ("sacri-

fice et société plus juste" dit la notice).

- à 20H30 cinéma beaulieu :
- JOURS GLACES de Andras Kovacs (1966) par des retours en arrière systématiques, il nous fait revivre un épisode odieux de la seconde guerre mondiale : à l'époque où les troupes hongroises de Horthy combattaient au côté des hitlériens : à Novi Sad en 42, plus de 3 000 civils serbes et juifs assassinés précipités dans les eaux glacées du fleuve.
- CHARLOTTE CHERIE de Pal Sandor (1971), ce film confronte aussi un jeune loup avec une vieille militante communiste, sa tante, qui finira par lui en imposer par sa rectitude morale (bien joué coco !).
- Dimanche 23 mars à 14H30 : cinéma beaulieu à Bouguenais ;
- IL EST DANGEREUX DE SE PENCHER de Janos Zsombolyai
- CHUTE DE NEIGE de Ferenc Kosa (1974) Reflexion sur l'histoire récente de la 2ème guerre mondiale exposant le dilemme moral de l'obéissance aux lois du pouvoir ou à celle de la conscience.

10F par séance (2 films)
15F pour 2 séances/tarif de groupe
75F pour 10 personnes. ■

TRETEAUX SAINT-MARINS

Les Tréteaux Saint-Marins troupe amateur, existent depuis 1907 à Saint-Mars de Coutais, en Loire-Atlantique, sur les bords du lac de Grand-Lieu. Malgré leur grand âge, ils ne se sont pas encroûtés.

Le théâtre en monde rural, c'est presque toujours le théâtre du boulevard. Depuis trois ans, les Tréteaux Saint-Marins ont travaillé plus sérieusement le jeu et la mise en scène, notamment avec un comédien professionnel: Jean-Christophe Rauzy.

Et après avoir joué, d'après le roman d'Agatha Christie, les "Dix petits nègres", ils ont choisi une pièce complètement différente de ce qui est habituellement proposé dans les campagnes.

"La Fabuleuse Ascension Sociale de Théodule Durand", a été écrite par Georges Berdot, du théâtre Job, de Bordeaux. C'est l'histoire d'un petit commerçant qui veut réussir. Le petit épicier du coin devient le roi du cure-dent électrique à modulation de fréquence. Avec l'argent gagné, il décide de faire du théâtre. Mais quel style choisir? Il les essaiera tous.

Est-ce du café-théâtre, de la comédie ou une chronique héroïco-comique des années 80... c'est tout à la fois, dans une ambiance burlesque, sur un rythme soutenu, avec des explosions de santé. Le Théâtre du Galion invite les Tréteaux Saint-Marins à la salle du Jamet (25, rue du Jamet) le 18 mars à 21 h. ■

QUINZAINES CELTIQUES

QUINZAINES CELTIQUES DE NANTES ET DU PAYS NANTAIS.

Dans le but de réaliser une exposition rétrospective sur la présence bretonne à Nantes depuis 1900, le cercle Breton de Nantes recherche des documents (photo, film, coupure de presse, affiche, programme de festivité, objets divers, etc...) s'y rapportant. Tous les documents sont à faire parvenir au Centre Nantais de Culture Celtique 52 rue du Marchix 44 000 NANTES ou au Cercle Breton B.P. 612 44 000 NANTES. Ils seront rendus à leur propriétaire à la fin de l'exposition. Cette exposition rétrospective entre dans le cadre des diverses animations de la quinzaine celtique de Nantes qui a lieu en juin prochain. ■

WOYZEK (Herzog) 20H. 22H15.
TOMBE LES FILLES ET TAIS TOI
(W. Allen) 20H15.
LENNY 22H30.

APOLLO

WOODSTOCK 13H45. 17H05. 20H25.
sam : 23H40.
JUSTICE POUR TOUS (Jewinson) 14H.
16H25. 19H45. 22H10. sam : 0H30.
FLIC A LA POLICE DES MOEURS 14H.
16H. 18H. 20H. 22H. sam : 24H.
SOS JAGUAR CASSE-GUEULE 14H.
16H05. 18H20. 20H15. 22H20.
sam : 0H25.
COMME UNE FEMME (P. Guillemain)
13H45. 15H55. 18H05. 20H15.
22H25. sam : 0H35.

GAUMONT

KRAMER CONTRE KRAMER (Benton)
L'AVARE (Girault)
1941 (Spielsberg)
C'ETAIT DEMAIN (Meyer)
14H15. 16H30. 20H. 22H30.
C'EST PAS MOI C'EST LUI (Richard)
PREND L'OSEILLE ET TIRE TOI
(Allen)
13H45. 16H. 20H15. 22H30.
dim : 18H.

CONCORDE

LULU 20H15. 22H30.
IL ETAIT UNE FOIS LA REVOLUTION
(Léone) 19H45.
LE BON, LA BRUTE ET LE TRUAND
(Léone) 22H30.
LA MORT EN DIRECT (Tavernier) 20H.
UNE NUIT A L'OPERA (Marx Brothers)
22H15.
LES PETITES FUGUES 20H.
TOUT CE QUE VOUS VOULIEZ SAVOIR
SUR LE SEXE (Allen) 22H15.

KATORZA

FESTIVAL WIM WENDERS
ELLE (Edwards)
ON A VOLE LA CUISSE DE JUPITER
(De Broca)
LE REGNE DE NAPLES (Schroeter)
14H30. 20H. 22H15.

COLISEE

L'AVARE (Girault)
1941 (Spielsberg)
LES BORSALINI (M. Nerval)
14H30. 17H. 20H. 22H30.

CINEMERCREDI

LE 12 :
L'ILE MYSTERIEUSE (Bardem &
Colpi) 14H30.
LA DERNIERE FOLIE DE MEL BROOKS
17H.
LE 19 :
LE MAGICIEN D'OZ (Fléming) 14H30.
NOUS AVONS GAGNE CE SOIR (Nise)
17H.

CINEMA



■ PASSE TON BAC D'ABORD ■

Français (1 h 30). Réal. :
Maurice Pialat ; avec Sabine
Haudepin, Philippe Marlaud,
Jean-François Adam, Valérie
Chassigneux.

WIM WENDERS FESTIVAL

Programme

Mercredi 12 : ALICE dans les villes
(14H30. 20H. 22H15.)
Jeudi 13 : La lettre écarlate (idem)
Vendredi 14 : Faux mouvements (idem)
Samedi 15 : L'ami américain (idem)
Dimanche 16 : Au fil du temps (14H30
20H15.)
Lundi 17 : L'angoisse du gardien de
but au moment du penalty (14H30. 20H
22H15.)
Mardi 18 : Alice dans les villes
(14H30. 20H.)
Faux mouvement (22H15.)



■ M.J.C. REZÉ. ■

MERCREDI 12 : C'EST ARRIVE DEMAIN
(R. Clair) 17H.
MARDI 18 : LA BANDE A LA PLUME
NOIRE (Kovac) 17H30.
MERCREDI 19 : même chose 17H.

■ CINEMATHEQUE

● Panorama du cinéma canadien.
MERCREDI 12.
20H15 JUSQU'AU COEUR (1968) de
Jean Pierre Lefebvre
22H15 LE GOUT DE LA FARINE de
Pierre Perrault
JEUDI 13.
20H15 MON ONCLE ANTOINE de Claude
Jutra (1969)
22H15 extraits de LA TERRE DE
L'HOMME 1979 de Arthur Lamotte
(extraits de 14H d'émissions de
télé canadienne sur les indiens)
Pour les 2 soirs débat avec soit
Arthur Lamotte soit Léonard Paul
(du mouvement indien).

■ LE BEAULIEU
BOUGUENAIS

PASSE TON BAC D'ABORD (Pialat)
vendredi 14 samedi 15 mars à 21H
dimanche 16 à 14H30 et 17H.

● HOMMAGE A CARMELO BENE
auteur italien un peu fou et assez
marginalisé.
MARDI 18.
20H15 DON GIOVANNI (71)
22H15 CAPRICCI (69)
MERCREDI 19
20H15 SALOME (72)
22H15 UN HAMLET DE MOINS (73)

AGENDA

MERCREDI 12 MARS

- 15h: Marion Caméléon, par le théâtre de la Petite Ortie pour les enfants de 5 à 12 ans. Au Centre Socio-Culturel du Sillon, St. Herblain.
- 21h: DUN, Rock "Musique de Fusion" aux Petits-Saints
- 18h à 19h: Permanence GLM, Lib-71, 29, rue Jean Jaurès, Nantes

JEUDI 13 MARS

- 20h: Fac de Droit, Soirée Solidarité avec le Peuple Tunisien: films, montages et chansons avec Hedi Guella, chanteur Tunisien.
- 21h: Théâtre de l'Arrache-Coeur de Brest présente "Les Arbres sont verts avec des yeux tendres" d'après B. VIAN. Salle du Jamet, (Galion) à Nantes.
- 20h30: Réunion du COBOM à l'APL
- 21h: Berio, Brahms, Bartok au Château de Goulaine, place 50 F à 25 F (loc. rens. Maillet disques,

VENDREDI 14 MARS

- 20h30: Théâtre "Les arbres sont verts avec des yeux tendres" Salle du Jamet
- 21h: Mr. Bonhomme et les incendiaires de Max Frisch au Théâtre-équipe, rue du Ballet
- 21h: Hard Rock avec le groupe SILVERTRAIN, à la MJC de la Bouvardière, St. Herblain.
- 21h: GUY BEDOS au Cinéma le Paris à Nantes (loc. au Paris)
- 21h: Jean-Louis GUITARD, Chant et poésie, MJC de Rezé
- 21h: L'official, Arnaud, Germain, Jazz, aux Petits Saints, Place St. Vincent

SAMEDI 15 MARS

- 15h: Réunion publique de l'UT CL à la Frat. Protestante, 5, rue Amiral Duchaffault, pour un pole communiste libertaire: vers la grève générale, immigré femmes: une organisation (puissante et cohérente)

- Soirée de solidarité avec le peuple tunisien - Une soirée de solidarité avec les prisonniers politiques, les syndicalistes emprisonnés et les travailleurs en lutte, sera organisée le jeudi 13 mars à 20h à la Faculté de Droit, avec la projection de film, montage diapos sur les événements du 26 janvier 78 et avec le témoignage d'obser-

- 14h30: 2ème Fête du BRETON, Maison des Fêtes, de REDON, Stands culturels, théâtre, débats sur la langue
- 20h30: Spectacle avec Andréa Ar Guilh, chansons
- 22h: Fest-Noz avec Diaouled ar 'nevez
- 20h30: Fest-Noz Cercle Celtique Orvault, Salle de la Frébaudière, Orvault
- 21h: Francis CABREL et Isabella MAYEREAU au Cinéma le Paris à Nantes (loc. au Paris)
- 20h30: Soirée Folk avec "Guillanau" org. MRJC à la Rabatelière (près St. Fulgent-Vendée
- 20h30: Le Loire en péril - Mon audio-visuel, débat avec SEPNE et Comité Déf. Env. St. Herblain, Centre Socio-Cult. Bour de St. Herblain.
- 20h30: Salle de l'Etoile au Pellerin, Réunion d'information, débat sur les problèmes de sécurité dans les centrales nucléaires, organisée par le Comité du Pellerin, avec la participation d'un ingénieur d'EDF qui s'est opposé avec la CFTD au chargement du réacteur de Tricastin dans la Drôme.
- 21h: "La Grabotte" Folk progressive aux Petits Saints

DIMANCHE 16 MARS

- 14h30: FEST-DIE (bal breton) Salle de la Mutualité à St. Nazaire, org. Com. DIWAN St. Nazaire, Presqu'île Guérande
- 15h: 2ème Fête du Breton à REDON, Maison des Fêtes PER JAKES-HELIAS (Cheval d'Orgue) et spectacle avec Bernard Benoit, guitare celtique.

LUNDI 17 MARS

- 17h: L'exposition "Le livre d'enfant à Nantes" (cf. APL no. 111) est cette semaine à la Maison de l'Enfance de Bellevue, 20, rue Firmin Colas.
- 21h: Nantes Carrefour de l'Europe "Magie Rouge" et "Escorial" de Michel de Ghelderode par le théâtre du Globe, Sall Coligny (Temple protestant), Nantes

vateurs ayant assisté à des procès politiques. Le chanteur patriote Hedi Guella chantera l'Unité Arabe, l'Immigration, la Révolte, contre les tyrans. José Balmes et Gracia Barrias deux exilé(e)s chiliens participant aux brigades de peintures murales seront à Rezé du 11 au 21 mars, Maison des Jeunes et de la Culture de Rezé.

MARDI 18 MARS

- 20h30: Table Ronde à l'APL sur l'hospitalisation en psychiatrie (cf. APL no. 109) ouvert à tous et particulièrement à ceux qui travaillent en psy).
- 20h30: présentation du projet "ALTER BRETON" conf.-débat avec J. Balaup sur l'Energie. org. PSU Bretagne, Bourse du Travail rue Arsène Leloup, Nantes
- 20h30: Débat sur le livre d'enfant avec Claude Dupont et Monique Sellier (bibliothécaire du Bibliobus) au Centre Social de Bellevue.
- 21h: Nantes, Carrefour de l'Europe: "The Narrow Road to the Deep North" d'Edward Bond par le Sherman Theatre de Cardiff en langue originale, Salle Coligny.
- 21h: Jean-Luc JAUNY, chansons Les Petits Saints
- 21h: "La fabuleuse ascension de Théodule Durand", Salle du Jamet.

MERCREDI 19 MARS

- 20h30: conférence "L'Evolution Economique et Sociale de la Bretagne" par J.C. Cassard Local C.C.O. Av. des Verts-Près, Orvault
- 21h: Nantes Carrefour de l'Europe "Oeuvres de Jeunesse et d'avant" par J. Olbrich et Quadflieg par le théâtre Univ. de Kassel (en allemand), Salle Coligny
- 21h: Jean-Luc Jauny, Chansons aux Petits Saints

JEUDI 20 MARS

- 21h: Nantes Carrefour de l'Europe, "Combats sur le Pont, sans soupe", par J. Olbrich et Quadflieg par le théâtre univ. de Kassel (en allemand) Salle Coligny
- 21h: Jean-Luc Jauny, chansons aux Petits Saints

concours photo

Un CONCOURS PHOTO est organisé par la Commune d'Orvault du 25 février au 27 mars 80, (aux enfants et aux adultes) sur le thème "Patrimoine de notre Commune. Les meilleurs clichés illustreront la plaquette municipale 1980 et feront l'objet d'une exposition dans le bus information. Inscrivez-vous vite à la Mairie principale du Bourg, ou téléphonez au Service Animation 63.28.66, poste 43

habiter...

HABITER A NANTES - EXPO

Sera prolongée jusqu'au Dimanche 20 avril 1980 (tous les jours sauf mardi de 10h à 12h et 14h à 18h). L'exposition complémentaire qui a lieu au local "Moulin Mairie" est prolongée jusqu'à la même date (du lundi au vendredi de 13 à 19h, samedi 10h à 12h et 13 à 19h). 15 et 16 MARS Week-End C.P.O. Les énergies alternatives avec Bernard Lagrange, La journée de samedi dès 10h est consacrée au biométhane. Celle/Belle 79370. tel (49) 26.80.44

ST NAZ.

vendredi 14 mars.
21h débat medecines parallèles à la MJEP.
samedi 15 mars.
21h Dominique Bailly, café théâtre Humour. MJEP.
mercredi 19 mars.
15h ciné-enfants "tourments" à la MJEP

vendée

Réunions anti-nucléaire :

à challans mardi 25 mars "Le Club" 20H30.
à St Gilles Croix de vie mercredi 19 mars au Centre Social 20H30. Avec J.C. Demaure sur programme nucléaire français.

DEBAT, FILM... RENCONTRES SUR LE TIERS MONDE.

LE JEUDI 12 : Roche/Yon maison des Associations pl. Albert Ier 20H30 film marocain "el chergui ou le silence violent".
LE JEUDI 13 : sable d'Olonnes centre culturel 20H30, "voyage en capital" de Ali Akida et AM Autisier (franco-algérie)
LE VENDREDI 14 : Roche/Yon maison des associations pl. Albert Ier 20H30. Débat autour du film "l'arme du blé".
LE SAMEDI 15 : les Sables d'Olonnes centre culturel 20H30. "Fuera de Aquí" de Jorge Sanjines. Boliva.
LE MARDI 18 : Sables d'Olonnes centre culturel 20H30. Débat sur les cinémas du tiers monde.

MUSIQUE...

LE MERCREDI 19 : jazz avec divers musiciens de Limoges, Poitiers, Nort et Vendée. Théâtre municipal de la Roche. 20H45.

DU CINEMA... BEAUCOUP

LE JEUDI 13 : FJT Rivoli Roche/Yon 20H30. Vivre sa vie de J.L. Godard
SAMEDI 15 et DIMANCHE 16 : Week end cinéma théâtre municipal de la Roche week end intitulé "exclus et marginaux".
LE 15 : 16H30 FURTIVOS de José Luis Borau (Espagne)
18H30 : Débat sur le film "non commercial"
20H30 : PARADISO de Christian Bricout (France)
23H00 : FREAKS de Tod Browning (USA)
LE 16 :
10H : PUNISHMENT PARK de Peter Watkins (USA)
14H30 : UNE JOURNEE PARTICULIERE d'Ettore Scola (Italie)
LE MARDI 18 : théâtre municipal de la Roche 20H30 "Jonas qui aura 20 ans en l'an 2000" un film d'Alain Tanner.
LE MARDI 18 : théâtre municipal de Fontenay le Comte 20H45. Le GOUT DU SAKE de Ozu.

vendée

- José Balmes et Gracia Barrias : 2 exilé(e)s chiliens participant aux brigades de peinture murale seront à Rezé du 11 au 21 mars. MJC. REZÉ "Hommage à la Brigada Ramona Parra." 260x164. J. BALMES

